



# Agenda

- 15 octobre Rencontre interdiocésaine de pastorale universitaire à Alger  
18 octobre Etudes bibliques à Constantine  
19 octobre Etudes bibliques à Bejaia  
20 octobre Etudes bibliques à Sétif  
21 octobre Journée de prière et collecte pour les missions  
21 octobre Etudes bibliques à Batna  
22 octobre Etudes bibliques à Tébessa  
24 octobre Etudes bibliques à Skikda  
25 octobre Etudes bibliques à Annaba  
25-27 octobre Journées Diocésaines des Etudiants à Constantine  
1<sup>er</sup> novembre Fête de la Toussaint  
1-3 novembre Session biblique au Bon Pasteur  
18 novembre 2<sup>ème</sup> Journée mondiale des pauvres  
30/11-1/12 Entrée en Avent  
Récollecion diocésaine avec Mgr JG Diarra  
8 décembre Fête de l'Immaculée Conception  
Célébration de la béatification de Mgr Claverie et ses 18 Compagnons martyrs  
25 décembre Fête de Noël

Notons aussi déjà :

- 10-17 janvier Session interdiocésaine pour les nouveaux arrivants  
23-25 février Session interdiocésaine sur la pastorale pénitentiaire  
26-28 février Rencontre des Supérieurs Majeurs des congrégations religieuses (COSMADA)  
1-2 mars Ecole de l'Unité à Constantine

## Sommaire

Editorial	<b>3</b>
Lettre de l'Administrateur	<b>4</b>
Lettre au peuple de Dieu – Eglise d'Egypte	<b>6</b>
Communiqué CERNA	<b>8</b>
Catholiques algériens – arabe liturgique –nouveaux formateurs Parole et Geste	<b>10</b>
Adieu Père André Aribit	<b>13</b>
Vie du diocèse a Constantine, Batna, Setif,Annaba et Tebessa	<b>16</b>
Etudiants: Armel et Taizé – Joseph Kenene – Joël Poudiogo	<b>27</b>



## N'ayons pas peur des mots <sup>1</sup>

Ces derniers jours, de nombreux médias algériens et étrangers ont relayé une actualité portant sur la propagation du choléra en Algérie.

Depuis son apparition en août 2018, il n'y avait que des titres chocs qui entretenaient la peur et la panique. Or, selon un bilan officiel, le choléra a fait deux victimes mortelles et infecté 74 personnes.

Il ne faut surtout pas banaliser cette maladie, mais pas non plus dramatiser la situation et créer une psychose.

### Mais pourquoi le choléra fait-il si peur ?

De nos jours, on s'intéresse beaucoup aux menaces, mais peu à sa santé. Il y a de nombreuses instructions d'hygiène et des lois morales et spirituelles qui permettent de maintenir sain notre corps (que la Bible appelle le « Temple du Saint-Esprit »).

En conséquence, prioriser l'importance de l'hygiène de vie permet de favoriser la santé.

Nous rappellerons juste que le choléra a fait moins de morts depuis le début de l'épidémie que n'en fait le tabagisme qui tue chaque jour 45 Algériens.

Il arrive que des gens aient peur des catastrophes naturelles, des accidents de voiture, des tremblements de terre et des incendies.

Les parents ont de plus en plus peur pour leurs enfants, parce qu'on entend souvent parler de kidnapping, de viols et de trafic d'enfants.

Très souvent des personnes disent qu'elles sont confrontées à beaucoup de peurs, d'angoisse et de stress. Ce qui les pousse à sombrer dans la mélancolie et le pessimisme.

Peut-être connaissez-vous quelqu'un qui est chargé de soucis et écrasé par ceux-ci.



En réalité, le conseil le plus répété dans l'Ancien et le Nouveau Testament, c'est « **N'aie pas peur !** »

Face à nos peurs, Dieu nous demande de lui faire confiance.

Dans l'exhortation apostolique *Gaudete et exultate* du pape François sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, il conclut le premier chapitre en disant : « N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu ».

**Vous êtes des fils de Dieu et Il s'occupe de vous.  
Vous êtes uniques aux yeux de Dieu, le Père et  
vous pouvez être sûrs que Dieu n'oubliera  
jamais Ses enfants.**

Christophe Constantin

<sup>1</sup>/Après les membres du collège des consultants, c'est maintenant aux membres du comité de rédaction de l'Écho que notre administrateur Jean-Marie a demandé de proposer l'éditorial de l'Écho. Christophe est le premier.

### OFFICIEL

Après trois années comme curé de la paroisse de Bejaia, le P. Jean-Michel CHASSINE est remis à la disposition de son diocèse d'Angoulême en France à partir du 1<sup>er</sup> Juillet 2018.

Le P. Théoneste BAZIRIKANA est nommé administrateur de la paroisse de Béjaia à partir du 1<sup>er</sup> Juillet 2018. Il garde la responsabilité de curé de Sétif.

Le diocèse devait accueillir en septembre une volontaire de la Délégation Catholique à la Coopération. À notre grand regret, Karyn s'est vu refuser le visa. Le motif de la décision ne lui a pas été indiqué.

Frères et sœurs,



Nous venons de vivre le grand passage de notre doyen, le Père André Aribit, à l'âge de 97 ans. L'Écho du diocèse revient sur ce prêtre impressionnant de fidélité, de courage et de proximité avec les pauvres. Chacun à sa manière a pu lui rendre hommage, notamment à la basilique Saint-Augustin le 28 ou le 30 septembre, et lors de son inhumation à Souk-Ahras où la ville lui a rendu un impressionnant hommage (cf. l'article paru dans l'Est le 2 octobre).

Je vous invite à participer aux événements programmés pour ce premier trimestre de notre année 2018-2019 :

### **SOIRÉES et SESSION BIBLIQUE (1-2-3 novembre)**

Une quinzaine biblique a été programmée pour notre diocèse, avec deux animatrices déjà venues plusieurs fois nous aider à goûter la Parole de Dieu.

Il y aura une séance dans chacune de nos villes, puis une session pour tous au Bon Pasteur.

Je vous invite à être nombreux aux rencontres pour lesquelles nos deux amies se déplaceront spécialement dans votre ville :

Jeudi 18 octobre à <b>Constantine</b>	(17 – 20 h)
Vendredi 19 octobre à <b>Bejaia</b>	(11 – 17 h)
Samedi 20 octobre à <b>Sétif</b>	(11 – 17 h)
Dimanche 21 octobre à <b>Batna</b>	(16 – 20 h)
Lundi 22 octobre à <b>Tébessa</b>	
Mercredi 24 octobre à <b>Skikda</b>	(17 – 20 h)
Jeudi 25 octobre à <b>Annaba</b>	(15 – 18 h)

(Les responsables de vos lieux vous confirmeront les horaires)

Vendredi 26 et samedi 27, Simone et Anne-Marie interviendront lors des Journées Diocésaines des Étudiants.

Nous aurons avec elles une session biblique au Bon Pasteur **du jeudi 1<sup>er</sup> novembre** à 11 h (jour férié) **au samedi 3 novembre** à 14 h. Je vous invite à vous inscrire dès maintenant auprès de Sr Marie-Salomé : [keitamariefisina@yahoo.fr](mailto:keitamariefisina@yahoo.fr) ou 07 82 30 36 42.

De fait, la plupart de ces propositions "bousculent" la messe dominicale et son horaire habituel dans nos communautés locales, et pour la célébration de la Toussaint. Merci, en voyant si la célébration locale peut éventuellement être décalée à un autre jour, de chercher pour chacun de ces week-ends une solution qui fasse droit au caractère exceptionnel de ces rassemblements et à la nécessité de nous rencontrer en diocèse.

### **RECOLLECTION DIOCÉSAINE (30 novembre - 1er décembre)**

Nous préparerons Noël avec une recollection diocésaine du vendredi 30 novembre (10 h) au samedi 1<sup>er</sup> décembre (14 h) avec **Mgr Jean-Gabriel Diarra, évêque de San au Mali**. C'est un événement de recevoir un évêque subsaharien dans notre diocèse. Avant notre recollection, il désire se rendre en pèlerinage à la basilique Saint-Augustin.

Il suscitera notre réflexion sur le thème suivant : « **Dans notre Église pluriculturelle et minoritaire en contexte musulman, comment vivre plus pleinement le mystère de Noël ?** ».

Merci de vous inscrire auprès de Sr Marie-Salomé : [keitamariefisina@yahoo.fr](mailto:keitamariefisina@yahoo.fr) ou 07 82 30 36 42.

## JOURNÉES DIOCÉSAINES DES ÉTUDIANTS (25-26-27 octobre)

### « Témoins dans la vie estudiantine d'un Dieu qui nous fait confiance »

Du **jeudi 25 octobre** (accueil à partir de 16h) au **samedi 27 octobre** à 10 h 30

à la maison diocésaine du Bon Pasteur de Constantine.

Merci d'inviter largement les étudiants à y participer, notamment les nouveaux, en s'inscrivant auprès du responsable de leur paroisse.

### BÉATIFICATION

Nous aurons la joie de célébrer la béatification de Mgr Pierre Claverie et ses 18 compagnons. La célébration de cet événement se déploiera sur trois jours :

vendredi 7 décembre, veillée spirituelle à la cathédrale d'Oran à 20 h.

samedi 8 décembre à 13 h, messe de béatification au sanctuaire de Notre-Dame de Santa Cruz présidée par le cardinal Becciu, envoyé spécial du pape.

dimanche 9 décembre, les familles se rendront sur les tombes des bienheureux et une messe d'action de grâce sera célébrée à 9 h à la cathédrale d'Oran.

Même si l'esplanade de Santa Cruz est grande, il n'y aura pas de place pour tous ceux qui souhaiteraient s'y rendre mais **un quota** suffisant de **places est réservé à chacun de nos diocèses**. Il sera aussi possible de suivre la célébration depuis la cathédrale d'Oran et depuis la basilique Notre-Dame d'Afrique à Alger.

**Pour tous ceux qui voudront venir à Oran, il faudra impérativement être inscrit suffisamment à l'avance pour disposer d'un badge permettant l'accès aux sites.**

Pour les **personnes venant de l'étranger**, toute inscription ou demande de renseignement doit être envoyée à l'adresse suivante : [beatification.dz@gmail.com](mailto:beatification.dz@gmail.com).

Pour les personnes vivant en Algérie, les inscriptions se feront par diocèse. Pour notre diocèse, il faudra s'adresser au P. Michel Guillaud ([mguillaud@yahoo.fr](mailto:mguillaud@yahoo.fr) ou 07 93 20 24 49), **avant le 20 octobre**, en remettant une **copie de votre pièce d'identité** (CNI ou passeport ou titre de séjour) et un premier versement de 5.000 dinars.

De notre diocèse, un bus partira de Constantine vendredi à 4 h du matin (avec possibilité de venir la veille au soir au Bon Pasteur et escale à Sétif à 5 h 30 pour prendre éventuellement Sétifiens ou Bougiotes), de manière à pouvoir participer à la veillée du vendredi soir à la cathédrale d'Oran. Le bus reviendra dans la nuit de samedi à dimanche (dimanche à l'aube). Le coût du déplacement comprendra le bus (3.000 DA aller-retour), l'hôtel (4.000 DA) et les repas. Nous cherchons une solution moins chère pour ceux qui accepteraient de dormir en dortoir. Voyez aussi en paroisse si une forme de solidarité peut jouer pour envoyer un délégué ou aider l'un ou l'autre.

Merci à ceux qui souhaitent s'y rendre de **se manifester au plus vite**.

Pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2019, nous avons déjà retenu avec les Focolari le week-end des 1<sup>er</sup> et 2 mars 2019 pour **l'École de l'Unité**, particulièrement destinée aux catholiques algériens.

Au milieu de tous ces événements, nous espérons bien sûr l'annonce de la nomination d'un nouvel évêque pour notre diocèse.

Bien fraternellement,

le 4 octobre 2018

*P. Jean-Marie Jehl*  
*Administrateur du diocèse de Constantine et Hippone*

## Lettre du pape François au peuple de Dieu



Dans ce texte daté du 20 août 2018, le Saint-Père revient sur la souffrance vécue par de nombreux mineurs à cause d'abus sexuels, d'abus de pouvoir et de conscience, commis par un nombre important de clercs et de personnes consacrées.

Il écrit : « Considérant le passé, ce que l'on peut faire pour demander pardon et réparation du dommage causé ne sera jamais suffisant. Considérant l'avenir, rien ne doit être négligé pour promouvoir une culture capable non seulement de faire en sorte que de telles situations ne se reproduisent pas mais encore que celles-ci ne puissent trouver de terrains propices pour être dissimulées et perpétuées. »

Il exprime sa douleur et sa honte, et invite à chercher les moyens d'apporter sécurité et protéger l'intégrité des mineurs et des adultes vulnérables. Il s'agit certes de vaincre l'appétit de domination et de possession,

très souvent à l'origine de ces maux. Mais le pape souligne que tout ce qui se fait pour éradiquer la culture de l'abus dans nos communautés sans la participation effective de tous les membres de l'Eglise ne réussira pas à créer les dynamiques nécessaires pour obtenir une saine et effective transformation.

Il alerte particulièrement sur une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Eglise, qu'on pourrait appeler le cléricisme, déviation qui peut concerner les clercs ou religieux eux-mêmes, mais aussi parfois les fidèles, les chrétiens eux-mêmes, qui par un respect mal placé peuvent préférer soumission et silence à l'alerte, la protestation ou la dénonciation.

Alerte, protester ou dénoncer n'est pas agir contre l'Eglise, au contraire. C'est une manière de prévenir d'autres abus, et de ramener à la raison ou d'empêcher de nuire un éventuel « prédateur ».

Les chrétiens sont donc invités à oser une parole s'ils constatent une situation ambiguë ou déviante, qu'elle les concerne directement ou qu'ils en soient les témoins. S'il leur est difficile d'en parler là où ils sont, ils peuvent s'adresser à une personne nommée pour cela dans chaque diocèse.

*N.B. Le conseil des consultants du diocèse est à la recherche de la personne compétente qui pourra assurer cette fonction d'écoute.*

## Décès du cardinal Tauran

Le 5 juillet est décédé le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

Il a parcouru le monde pour éclairer et soutenir les relations entre les catholiques et les autres religions. Le 2 mai 2014, à la basilique d'Hippone où il était envoyé par le pape pour le centenaire de l'érection de l'édifice comme basilique, il concluait ainsi son homélie par une citation de saint Augustin : « *Me voici devant toi, Seigneur, avec ma force et ma faiblesse. Soutiens l'une et guéris l'autre. Devant toi sont ma science et mon incroyance : que je me souvienne de toi ! Que je te comprenne ! Que je t'aime !* »



## Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel

Du 3 au 28 octobre se tient à Rome le Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. C'est Mgr Ilario Antoniazzi, archevêque de Tunis, qui y représente la CERNA. Nous en parlerons dans le prochain numéro.







## Église d'Égypte : l'Église copte prône une plus grande discipline monastique

*En Égypte, le patriarcat copte-orthodoxe veut reprendre le contrôle sur les nombreux monastères qui parsèment le pays. Objectif : préserver une discipline monastique parfois sujette à certaines dérives.*



Le 3 août dernier, le Saint-Synode de l'Église copte-orthodoxe publiait à l'adresse des moines égyptiens une série de mesures assez restrictives, parmi lesquelles l'interdiction de recevoir des donations personnelles de fidèles ou d'intervenir dans les médias sans l'accord préalable de leur supérieur, une meilleure réglementation de l'accès aux monastères pour les visiteurs et pèlerins, ou encore la suspension pour un an de l'ordination de nouveaux moines. Enfin, autre mesure symbolique: l'invitation faite aux moines et moniales de fermer leurs comptes sur les réseaux sociaux. Et le pape Tawadros II de donner lui-même l'exemple, en annonçant la

fermeture de son propre compte Facebook, pourtant suivi par de nombreux fidèles.

### Un contexte douloureux

L'annonce de ces mesures est intervenue dans un contexte bien particulier. Quelques jours auparavant en effet, l'on apprenait la mort, dans des circonstances troubles, de l'évêque Epiphanius, père abbé du monastère St Macaire, situé dans la région désertique de Wadi Natrun, au nord-ouest du Caire. Au terme de l'enquête, la police procédait à l'inculpation pour meurtre d'un ancien moine du couvent, déjà sous le coup d'une expulsion, -pour comportement «*en désaccord avec les principes du monachisme*»-, et qui était depuis des mois en conflit avec son supérieur.

### Relâchement de la discipline monastique

Le recours à ces mesures obéit quoi qu'il en soit à une volonté manifeste d'accroître le contrôle du patriarcat sur les monastères, nombreux et florissants en Égypte, et de préserver la règle de vie monastique, mise à mal depuis un certain temps par certaines dérives. La grande attractivité qu'exercent ces monastères auprès des fidèles aurait ainsi altéré la dimension érémitique intrinsèque au monachisme et affecté la vie spirituelle des moines. De même, les donations parfois importantes des visiteurs ont considérablement enrichi les monastères, éveillant une certaine âpreté au gain chez plusieurs moines, et instituant un rapport parfois malsain à l'argent et à l'opulence. Une problématique qui, somme toute, n'a jamais été étrangère à l'Histoire des Églises d'Orient et d'Occident.

### Divergences au sein de l'Église copte

En appelant les moines et évêques à plus de réserve sur les réseaux sociaux et internet, le patriarcat semble également vouloir canaliser les oppositions qui s'expriment parfois avec une grande virulence sur ces plateformes, et qui témoignent des divergences de vues qui traversent cette Église orientale, la plus importante du Moyen-Orient en terme numérique. L'arrivée au siège de Marc, de Tawadros II, pape réformateur et ouvert à l'œcuménisme, a suscité en effet quelques réticences au sein de l'épiscopat et du clergé coptes.

Manuella Affejee - Cité du Vatican  
Avec l'éclairage de Christian Cannuyer,  
professeur à la faculté de théologie de l'université catholique de Lille,  
et spécialiste des coptes



# مجلس الأساقفة في إقليم إفريقيا الشمال

## Conférence des évêques de la Région Nord de l'Afrique (CERNA)

### Communiqué final

à l'issue de l'Assemblée des 23-26 septembre 2018 à Tanger (Maroc)



Les pasteurs de la CERNA à leurs Églises : Paix et Joie !

Au terme de notre assemblée accueillie par l'Église de Tanger, nous tenons à réaffirmer quelques convictions fortes pour la vie de nos communautés et sociétés, en communion avec les différents appels que nous lance le pape François avec insistance :

1. Le fait de la migration qui s'accroît dans le monde entier demeure un lieu majeur de la souffrance que nous côtoyons dans nos pays. Il questionne notre solidarité auprès de ceux qui souffrent et plus largement le respect dû à toute personne humaine, quelle que soit sa situation. Nous dénonçons le piétinement des droits fondamentaux à l'égard des personnes en migration. Nous engageons notre solidarité en actes envers eux dans lesquels nous reconnaissons le visage souffrant du Christ notre Seigneur. Nous avons été confirmés dans cette démarche par un partage d'expérience avec une délégation de la Commission pour les migrations (CEMi) de la Conférence épiscopale italienne (CEI), conduite par Mgr Guerino Di Tora, évêque auxiliaire de Rome, président de la CEMi et de la Fondation *Migrantes*, et le cardinal Francesco MONTENEGRO, archevêque d'Agrigente et président de la Caritas italienne, venue pour se rendre compte de visu de la situation de la migration à Tanger. Cela nous encourage à collaborer pour relever ce grand défi pour nos Églises, et pour nos sociétés divisées sur la question.

2. Les évolutions de nos sociétés d'Afrique du Nord mettent de plus en plus en débat la reconnaissance du pluralisme religieux et de la liberté de conscience. Nous invitons nos communautés à relever ce défi spirituel de la rencontre interreligieuse, au service de la réussite de toute vie humaine, dans toutes ses dimensions, et particulièrement dans sa rencontre avec Dieu. C'est pour nous une joie d'être ainsi appelés à coopérer avec l'Esprit Saint qui nous précède dans l'existence de chacun, quel qu'il soit, et de travailler ainsi les fondements théologiques et spirituels de cet engagement.

3. La célébration de la béatification de Mgr Pierre Claverie et de ses 18 compagnons martyrs en Algérie, le 8 décembre prochain à Oran, est une grande joie pour nos Églises. Cette béatification nous confirme dans ce que nous cherchons à vivre dans nos pays respectifs. Elle est un témoignage qui nous pousse davantage au don de nous





-mêmes dans l'amour et la fidélité.

4. La Lettre du pape François au Peuple de Dieu du 20 août 2018 nous rappelle la nécessaire vigilance au sein de nos communautés pour la protection de l'enfance et des personnes vulnérables. Pour la prévention des abus sexuels, des abus de pouvoir et de conscience dans l'Eglise et nos institutions, nous voulons que soient mieux identifiés des lieux d'écoute en cas de besoin et que soient mises à jour les orientations que nous nous étions données en 2012.

Nous vous partageons aussi quelques nouvelles et nominations :

Un nouveau bureau de la CERNA a été élu pour trois ans : Mgr Paul DESFARGES reste le président, Mgr Ilario ANTONIAZZI le vice-président ; le P. Mario LEON DORADO est élu membre du Bureau. Le P. Michel Guillaud, secrétaire, est reconduit.

Mgr Ilario ANTONIAZZI nous représentera au Synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » en octobre cette année.

Mgr Jean-Paul VESCO succède à Mgr Claude RAULT dans l'animation de la Commission mixte de concertation entre évêques de France et du Maghreb.

Mgr John MacWILLIAM et Mgr Ilario ANTONIAZZI nous représenteront au cinquantième du SCEAM (Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar) en juillet 2019 à Kampala (Ouganda).

La prochaine rencontre de la CERNA aura lieu à Alger du 21 au 25 septembre 2019.

Fait à Tanger, le 26 septembre 2018

+ Paul DESFARGES, président de la CERNA  
et les membres de la Conférence épiscopale d'Afrique du Nord

## L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, photocopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K, Michel Guillaud, Théoneste Bazirikana,  
Rosalie Sanon, Christophe Constantin

Dépôt légal : dès parution

## ABONNEMENTS

**Algérie** : 400 DA / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

**Étranger** : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

**BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984**

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an

**ev.cnehip@yahoo.com**

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

**evecheconstantine@yahoo.fr**

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

**eglise-catholique-algerie.org**

## Rencontre nationale des catholiques algériens

Cette année l'Église d'Algérie a renoué avec la belle tradition d'organiser une rencontre nationale des catholiques algériens autour du 5 juillet, la fête de l'indépendance.

Organiser la rencontre autour de cette date était surtout pour des raisons pratiques car ça permet souvent d'avoir un long week-end. Mais nous pouvons aussi nous laisser séduire par l'idée de nous rassembler pour célébrer ensemble la fête nationale.

J'ai toujours aimé participer à ce genre de session parce que c'est une des rares occasions de voir rassemblés des chrétiens des 4 diocèses du pays.

Nous avons pris le temps cette fois de nous connaître en mélangeant les participants des différentes régions et ça a marché. J'ai admiré l'organisation et l'animation de la rencontre

Il était question de faire ensemble le Corps du Christ et de faire Église. Comme le disait l'archevêque d'Alger : « Dans cette Église nous nous accueillons les uns les autres, nous ne nous choisissons pas ».

Parmi les temps forts cette année, les témoignages : des intervenants différents ont partagé leurs expériences et



leur chemin, du couple mixte au jeune homme d'affaires à la gendarme et son cœur tellement humain sans oublier le scientifique chercheur de vérité.

Autant de profils différents que de participants, mais tous unis autour du Christ qui nous a appelés, et dont l'œuvre de l'Esprit est tellement parlante à travers les uns et les autres. Je reste toujours émerveillé devant la beauté de tous ces parcours.

Je rends grâce pour ces trois jours riches et vivement la prochaine fois.

Theophile

## Session intensive d'arabe liturgique



Marie-Salomé, Anne et moi avons participé à une session intensive d'arabe liturgique. Nous avons beaucoup apprécié ce temps. Nous étions treize religieux, prêtres et religieuses. Le groupe était fraternel et joyeux. A vrai dire j'hésitais un peu à m'engager dans cette session vu mon âge ! Mais je n'ai aucun regret d'avoir fait cet effort. Nous avons fait beaucoup de lecture à voix haute et j'entends encore le « répétez » de notre animateur, le père Ludo ; le père Félix a « décortiqué » pour nous chaque mot des textes liturgiques ; petit à petit ceux-ci ont pris du sens pour nous, de la profondeur et nous ont amenées à une vraie prière.

Cette session nous a aussi permis de faire le lien de certains termes avec le patrimoine algéro-musulman utilisé dans la langue courante. Pour moi c'était un vrai bonheur !

Certes c'était ardu mais cela vaut la peine et maintenant il faut commencer sans tarder à utiliser ce que nous avons appris. Au début nous balbutions encore mais à force d'écouter les enregistrements, de comprendre, les mots deviennent source de prière et de communication. Il y a eu quelques temps de pause dont une vécue au jardin d'essai d'Alger, un très beau et paisible parc.

Sr Jocelyne AUDRAIN, fmm





## De nouveaux animateurs pour Parole et Geste

*L'Église d'Algérie a envoyé cet été un groupe de sept personnes d'Alger, Sétif et Constantine pour se former à l'animation biblique selon l'approche de Parole et Geste. Au retour, ils ont animé une semaine de session biblique à Skikda. Ils animeront des ateliers ou des rencontres dans plusieurs lieux d'Algérie tout au long de l'année. Axel et Ruva nous donnent un écho de leur expérience.*

### Prêt à devenir ambassadeur du Christ et de sa parole

Cet été 2018, on a passé un mois d'août différent des autres jusqu'ici. Nous étions un groupe de sept personnes envoyé par l'Église d'Algérie pour une formation avec Parole et Geste dans la région de Lyon en France.

Nous avons eu la chance dès notre arrivée d'avoir 24 h pour découvrir la ville de Lyon grâce à notre accompagnateur le père Michel qui, d'origine lyonnaise, jouait alors aussi le rôle de guide.

Avant de commencer la formation Parole et Geste qui allait durer deux semaines, nous avons d'abord fait une halte à Taizé, où nous avons passé une semaine inoubliable. La communauté de Taizé est une communauté monastique chrétienne œcuménique qui accueille chaque semaine des milliers de jeunes du monde entier. Nous avons malheureusement raté de peu la délégation algérienne qui venait de terminer son séjour de 3 semaines à Taizé (voir en pages « Etudiants » le récit d'Armel). Parmi les différentes tâches qu'on nous avait attribuées à notre arrivée, il y avait l'équipe d'animation dont je faisais partie et je m'occupais des enfants, qui n'en étaient plus vraiment, de 12 à 14 ans. Ce fût pour moi une expérience enrichissante avec un échange culturel qui me permettait de découvrir l'autre.

Par ses différentes activités, le programme de prière, les chants religieux à la mélodie envoûtante, les moments de partage avec des personnes venant de tous les horizons et la simplicité et la joie qu'on lit sur le visage de chacun, Taizé a été pour moi un endroit magique qui m'a permis de me rapprocher de Dieu et de savoir vivre en paix et en communion avec les autres.

Le dimanche 12 août, nous avons commencé notre session de Parole et Geste qui avait pour thème principal « Les femmes dans la Bible ». Cette session s'est déroulée au Sappel, une grande maison en montagne, complètement coupée de toute distraction, sans réseau téléphonique ou internet. Je ne vais pas vous mentir, au début nous les jeunes on s'était inquiété, se demandant comment on allait pouvoir passer deux semaines dans un endroit pareil. Mais par

la suite, on s'est rendu compte que quand on fait une activité intéressante et passionnante, les jours passent très vite. Pendant ce séjour au Sappel, on a découvert une manière facile et efficace d'apprendre et comprendre les textes bibliques, « la gestuation ». Le rythme, la mélodie et les gestes aident l'être humain à mémoriser et à sentir intérieurement les textes ou les paroles dites. De plus, apprendre un récitatif et puis s'asseoir et discuter pourquoi on a employé tel ou tel autre geste est un bon moyen d'approfondir la compréhension et soulève beaucoup de questions qu'on ne se pose pas lorsqu'on lit simplement la Bible. Pierre, un de nos formateurs qui est un théologien et expert en gestuation disait : « La foi c'est de croire en un Dieu qui nous donne la vie. Et le corps participe à cette vie que Dieu nous donne. »



La formation de Parole et Geste nous a donné un bagage intellectuel et spirituel pour mieux apprendre et comprendre la Parole de Dieu.

La veille de notre retour en Algérie, on a eu l'occasion de visiter la paroisse St Philippe et l'église des Minguettes à Vénissieux, une communauté dont les membres sont d'origines diverses. On était ravis quand une dame togolaise du nom de Pierrette nous disait qu'elle aime notre engagement en tant que jeunes dans l'Église et ils nous ont encouragés à continuer dans cette voie et à être la lumière pour les autres.

J'adresse mes sincères remerciements à l'Église d'Algérie pour cette opportunité qu'ils m'ont donnée. Le voyage spirituel que j'ai fait et les connaissances que j'ai reçues m'ont permis de grandir dans la foi et je suis prêt à être l'ambassadeur et à transmettre aux autres ce qu'on m'a transmis.

Axel NZOYIHERA, étudiant à Sétif



## Treasures that I would love to share



As a group of seven, sent by the Church of Algeria, we left Algeria for Lyon, France, on the 4<sup>th</sup> of August for the formation Parole et Geste. It was quite a nice experience ! I learnt a lot of things from the families that received us into their homes and from the Sessions that we participated in during our stay. I will try to put into words some of the things that really touched me during our stay in France...

Starting with the kindness and hospitality shown to us by the families that received us. We really had a good time with these families. Despite the fact that we were total strangers, they opened not only their doors but also their hearts, making us feel at home. I would not ask for more than what these people did for us.

Secondly, we also managed to participate in one week of Taizé France. Besides the magnificent Taizé prayers that we had three times a day, dominated mostly by the melodious Taizé songs, we had Bible Study Introductions with the Taizé Brothers everyday in the morning followed by group discussion. During these groups discussions, we shared views on the Bible verses that were selected for the day and also other things concerning life as a whole. We also had time for workshops where the Taizé Brothers and Sisters taught us about a lot of things that includes Making decisions in life and Inventing a future with God, a future that he gives to each and every one of us. We had the opportunity to talk about what it is like to be a Christian and a Student living in a Muslim Country. At Taizé, we lived and prayed together people of different confessions, beliefs, cultures, backgrounds, countries, languages and skin color (races). We lived in peace,

respecting each other for who we are. The humility and simplicity with which people carried themselves around was just something I could not have ever imagined before.

Having been here in Algeria where differences come first in everything, this was an amazing experience for me.

Last but not least, I will talk about the Formation Parole et Geste. We had teachers who were teaching us everything about Parole et Geste. Their passion moved me and also the work they put into this way of spreading the word of God, really inspired me. Besides the teachers, we were with a group of much older people. At first I was not sure of how we were going to integrate into this group but by the Grace of God all went well. Although there was this big age difference, we did not really feel it, neither did we feel like outcasts due to the simplicity, humility, kindness, the care and the concern that these people had towards us. I learnt a lot from them, a lot that will remain great treasures to me and would love to share with the Church of Algeria.

I will leave you with a few words learnt during my stay in France.... "Choose to hope because you do not know the future".

Ruvarashe MAGWENZI, étudiante à Constantine

## André Aribit

1<sup>er</sup> août 1921 – 27 septembre 2018

*Jeudi 27 septembre est décédé le P. André ARIBIT, le doyen des prêtres du diocèse, à l'âge de 97 ans. Il avait fait un petit accident vasculaire cérébral quelques jours avant, mais jusqu'aux derniers jours il est resté lucide, paisible, assidu à l'étude et à la prière, chez les Petites Sœurs qui l'accueillaient depuis 1999, au milieu d'une cinquantaine de personnes âgées presque toutes musulmanes.*

*Pour ceux qui ne le connaissaient pas depuis longtemps, quelle surprise de voir la foule qui l'attendait à Souk Ahras pour son inhumation, et qui depuis son départ 19 ans plus tôt n'avait pas oublié celui qui servit dans cette ville pendant plus de trente ans, comme prêtre et comme pilier de la pharmacie de l'hôpital, même si son seul diplôme était celui de préparateur en pharmacie. « C'était notre abbé Pierre » témoignait l'un des participants.*

*Nous redonnons ici les grandes lignes de sa vie à partir d'un texte que lui-même avait écrit.*

*« Combien de fois nos eucharisties ont été célébrées avec la galette, ce pain pétri de la main des femmes, dont certaines savaient en nous les offrant leur destination religieuse. Ce pain devenu pain de vie, combien de fois l'ont-elles multiplié pour nous et comme nous aurions voulu, à notre tour le partager avec eux, avec le pain de l'amitié ? Ne quittons pas le terrain de l'expérience concrète, ne déterminons pas a priori la place des religions dans le dessein de Dieu. Mettons-nous en attitude de rencontre afin de laisser libre la possibilité de ce que Dieu entend faire vivre aux uns et aux autres. C'est pourquoi avec vous, nous rendons grâce pour tout ce que nous avons reçu, qui ne peut se mesurer ni se chiffrer, pour tout ce que nous avons pu donner aussi de nos vies, pas davantage mesurable. » (André, en 1999, intervention à la basilique Saint-Augustin)*

Né en 1921 à Bayonne, au sein d'une famille basque de tradition chrétienne, André travaille dès l'âge de 15 ans comme préparateur en pharmacie. Il mûrit sa foi à l'école du « voir-juger -agir » de la JOC. De 1943 à 1945, il est réquisitionné pour le service du travail obligatoire en Allemagne (où il subit les



bombardements de Desde). Être jociste dans l'environnement idéologique nazi l'expose à de grands risques comme celui qu'a connu son aumônier déporté à Dachau. Une pleurésie mal soignée l'oblige à des longs séjours en sanatorium. C'est dans ce parcours chahuté que s'approfondit son désir d'être prêtre et d'exercer un ministère dans le domaine de la santé.

André entre au séminaire de la Mission de France à Lisieux en 1947. L'été 1953, un premier stage de trois mois à l'hôpital de Souk-Ahras lui permet de découvrir l'Algérie à la veille des événements sous la houlette de l'équipe MdF. La fermeture de Lisieux à la rentrée 1953 lui permet de retourner très vite à Souk-Ahras et d'être embauché à la buanderie de l'hôpital. Il terminera sa théologie à Pontigny et sera ordonné prêtre le 17 juin 1956 en même temps que 26 autres frères. La Mission l'envoie à la paroisse du père Scotto à Bab El Oued, près d'Alger puis à celle de Ouenza, une grosse cité minière ayant recruté des ouvriers venus de toute la méditerranée. Il y retrouve Claude Renaud et Hubert Trentesaux. « Nous étions surveillés de près par les militaires dans un contexte de violence, d'attentats,



Les 3 aînés de la Mission de France en Algérie : à gauche Dominique Lanquetot décédé quelques jours avant André à Alger, André et Jean-Marie Varin »

*sans possibilité d'aller à la rencontre des Algériens relégués aux périphéries. Cantonnés au service du culte, nous avons décidé de partir. » André en profitera pour se rendre quelques mois à Laghouat, aux portes du désert pour apprendre la langue arabe chez les Pères Blancs et se familiariser avec l'Islam.*

En 1961 il est appelé à Souk-Ahras et retrouve Jean-Marie Varin et Claude Renaud. Il y restera jusqu'en juillet 1999.

La Mission de France avait reçu la charge de la paroisse de Souk-Ahras depuis 1950, l'ancienne Thagaste, ville natale de saint Augustin, située au nord-est de l'Algérie. André souligne combien il a hérité en arrivant, d'un travail de l'équipe sur le renouveau liturgique, l'ouverture aux valeurs culturelles et religieuses des Algériens, l'écoute de ses aspirations à la justice et à la dignité. Accueillant quiconque sans discrimination au presbytère, l'équipe des prêtres a pris la défense des petits et des pauvres, particulièrement ceux qui habitaient les gourbis et bidonvilles à la périphérie de la ville, les soutenant dans toutes leurs démarches administratives. Avec le déclenchement de la Révolution et la flambée de violence qui a suivi, le climat s'est aggravé, ce fut la confrontation ouverte avec les autorités, qui a abouti en avril 1956 à l'expulsion manu militari de trois membres de l'équipe, dont Louis Augros.

« Le 11 novembre 54, le Cardinal Tisserant était à Souk Ahras pour l'ordination de deux des nôtres. Il

*venait d'Hippone, où avait été célébré le nième centenaire de St Augustin. Après la cérémonie, que faire avec notre Cardinal ? En cette journée, où serait allé le Christ ? Serait-il allé aussitôt rencontrer le maire et son conseil municipal ou l'administrateur de la Commune mixte, Mr Papon ? Jobic Kerlan emmène le Cardinal au bidonville, où il m'emmène aussi. Il le conduit à un gourbi, où les occupants l'accueillent. Le cardinal est invité à s'asseoir sur un petit banc, à siroter un verre de thé et à passer un bon moment avec ses hôtes. Qu'a-t-il pensé ? Cela le positionnait en toute humilité, loin des appartements cérémoniels du Vatican et des fastes des cérémonies de Bône en l'honneur de st Augustin. La colonie bien pensante et laïque, elle, en a parlé avec colère et mépris ».*

*Après « l'affaire dite des 'Prêtres de Souk-Ahras', qui avait fait grand bruit dans la ville et opéré un clivage douloureux dans la paroisse, nous avons pu reprendre l'essentiel de ce que nos aînés avaient entrepris, tant au plan de la liturgie que de la catéchèse et des activités paroissiales ou encore des relations. De concert avec des membres de la Communauté et des amis algériens, un service « d'Entraide fraternelle » avait été créé pour venir en aide aux familles pauvres du secteur, à nouveau suspecté par les autorités et que l'OAS a essayé de démanteler, menaçant ceux qui y activaient et plastiquant les lieux où nous entreposions farine, huile, denrées importantes, ballots de vêtements envoyés par la Caritas et le Secours catholique, plastiquant également notre lieu d'habitation, avec interdiction d'en réparer les dégâts importants, mais qui*





ne furent que matériels heureusement.

*Les dernières semaines avant la fin de la lutte armée, la situation devint intenable partout et, sous la pression et les menaces de l'OAS, la quasi-totalité de la communauté française a dû quitter le pays dans des conditions lamentables d'abandon de leurs biens et des relations et amitiés qu'ils avaient nouées avec des Algériens dans leurs maisons, leur quartier, leur travail au cours de nombreuses années de vie commune.*



Au lendemain de l'Indépendance algérienne, la communauté française ayant quasiment quitté le pays, les chrétiens sont très peu nombreux. André repère que de nouvelles possibilités s'ouvrent pour s'intégrer dans le monde algérien par le travail, en particulier dans le domaine de la santé et de l'enseignement. Il est employé comme préparateur en pharmacie à l'hôpital, poste qu'il occupera durant 30 ans, jusqu'à sa retraite. Avec des religieuses Franciscaines de Marie et Sœurs de la Miséricorde de Sées, elles aussi employées à l'hôpital ou dans l'enseignement, André fait part de ce nouveau mode de présence : *« Conduits à un effort d'acculturation par le partage de vie ordinaire, l'apprentissage de la langue sur le tas, nous participons aux fêtes familiales et religieuses, au retour du « Hadj », à certaines manifestations publiques : fête du travail, journée de l'arbre, circoncisions collectives, collecte de sang pour l'hôpital avec le Croissant rouge. »*

Une autre phase est venue avec l'arrivée de coopérants venus du monde soviétique, de Bulgares, d'Indiens, d'Espagnols, d'Italiens, de Polonais, de Hollandais, puis des Égyptiens coptes. *« Ils nous ont donné le témoignage d'une présence profondément humaine par la qualité des soins apportés, l'attention et le suivi des malades, la relation simple et amicale. Œuvre de guérison et de vie à laquelle Jésus s'est particulièrement attaché. Nos célébrations ont également évolué pour tenir compte de la diversité des langues et des traditions culturelles. »*

Les projets de coopération ayant été réalisés, la vague des coopérants s'amenuise. A partir de 1990, André se retrouve seul avec quelques religieuses au seuil des « années noires », au milieu d'un peuple qu'il ressent *« partagé, écartelé, meurtri, souffrant dans son corps et dans son âme. »* L'Église est aussi atteinte dans sa chair avec plusieurs de ses membres assassinés. Il médite sur les orientations du Synode en citant ceci : *« Nous sommes une petite Église, un petit Reste à la situation précaire, une Église qui a très peu de moyens, une Église servante et pauvre en chemin avec un peuple comme une présence vivante et aimante dans ce peuples, désirant s'associer à son histoire, proche de ces inquiétudes, de ses doutes, de ses souffrances et de ses*

*espoirs, porteuse de grâce pour ce peuple d'une réalité qui la dépasse. Notre situation nous invite à nous rendre attentifs au poids humain et, nous le croyons, divin, de rencontres humaines toutes simples, à les vivre de façon gratuite, désintéressée, comme une part essentielle de la mission que Dieu nous donne ici. »*

En accord avec l'évêque de Constantine, André rejoint alors Batna, capitale des Aurès, de population arabo-berbère, où la langue chaouie est encore très pratiquée. Retraité, il mesure la difficulté de nouer des relations. Il fait alors l'expérience nouvelle des étudiants d'Afrique subsaharienne qui viennent en nombre à la paroisse, et celle aussi de quelques personnes du pays intéressées par la foi chrétienne. *« Quelques-uns acceptent de lire l'Évangile avec moi. La plupart peinent à persévérer dans un apprentissage plus long qu'espéré. »* André consacre beaucoup de temps à préparer ces rencontres en langue arabe. Il y restera jusqu'en 2007.

Après les 8 années passées à Batna, André sent la fatigue de l'âge et connaît quelques ennuis de santé. Préférant rester en Algérie, il est accueilli en 2009 chez les Petites Sœurs des Pauvres à Annaba, où Guy Malmenaide avait lui-même été accueilli. Malgré une vie assez monacale qui n'est pas pour lui déplaire, il retrouve d'anciens paroissiens, des amis de longue date et apprécie l'accueil. Il bénéficie également de la proximité avec Gabriel Piroird, ancien évêque de Constantine. Il prend le temps de relire cette présence qui dépasse le demi-siècle en Algérie, en ayant découvert que la foi en Dieu n'était pas le monopole de l'Occident. *« Dieu s'était révélé à un autre peuple, sous un autre langage, une autre culture. »*

*« J'ai expérimenté plus qu'ailleurs le sens de l'accueil et du partage, la chaleur de la rencontre, le courage dans l'épreuve, la patience au détriment de l'efficacité, l'humilité devant l'autre qui m'apprend son humanité. Mon horizon s'est élargi. Ici, c'est le présent qui est important par rapport au passé, vite oublié, et par rapport à l'avenir qui ne nous appartient pas, car il est aux mains de Dieu. »*



## Aménagement de la cathédrale, Maison du Bon Pasteur Travaux de l'été 2018, situation au 30 septembre

Les travaux réalisés entre le 21 juillet et le 15 octobre ne concernent pas que la cathédrale, mais aussi les réaménagements en résultant inévitablement, pour l'ensemble de la Maison du Bon Pasteur.

Les travaux **d'aménagement général** réalisés ont principalement concerné les circuits des "Utilités" : énergies (gaz naturel et électricité), eau potable.

Le réseau gaz à partir du compteur unique situé à l'entrée de la Maison diocésaine a été repris en tubes cuivre pour supprimer toutes les anciennes tuyauteries en plomb, cheminer le plus possible à l'extérieur et séparer (autant que possible) les alimentations de la cuisine de la maison diocésaine, de la nouvelle chaudière, de Béthanie, du Chalet et du Presbytère.

Pour le réseau électrique, un tableau électrique a été installé à côté du compteur principal pour répartir des départs (protégés par disjoncteurs) vers Maison diocésaine, chaudière, cathédrale, Béthanie, Chalet ; pour sa part, le bâtiment presbytère était déjà alimenté directement par Sonelgaz via un compteur électrique séparé.

Le circuit d'eau potable a été redéfini à partir de l'installation de deux nouvelles citernes (au total 4.000 litres) au point haut du terrain, lieu d'arrivée de la conduite d'eau de la ville. A partir de là, des alimentations séparées ont été posées vers Maison diocésaine, Béthanie, Chalet et presbytère; ceci a permis d'enlever les anciennes citernes d'eau (rouillées) pour libérer la place nécessaire à la nouvelle chaudière de chauffage central de l'ensemble Maison diocésaine – cathédrale.

Les travaux effectués **dans la Cathédrale proprement dite** et ses accès ont consisté en :

Aménager l'accès principal à la cathédrale face aux vitraux et à l'autel en transformant en porte-fenêtre une des fenêtres et en dallant la cour anglaise d'accès.

Créer une imposte de ventilation haute de la cathédrale, au-dessus du local chaudière.

Installer une porte pleine entre "narthex" et cathédrale à la place du rideau.

Permettre l'utilisation du narthex en bureau d'accueil de visiteurs et lieu d'affichage des informations paroissiales.

Enlever l'ancienne chaudière et le local maçonné qui



l'abritait et cachait les tuyauteries, y compris l'évacuation des eaux usées de la cuisine de l'étage.

Créer le nouveau local chaudière, contigu à la cathédrale mais à l'extérieur.

Reprenre en totalité le circuit de chauffage central de la Maison diocésaine et de la cathédrale pour rajouter des radiateurs dans la cathédrale et revoir la répartition des radiateurs dans les différentes pièces de la Maison diocésaine. L'ancienne chaudière, un peu trop "juste", a été remplacée par une plus puissante, les anciennes tuyauteries de distribution en tube acier noir calorifugé, découvertes à l'enlèvement de l'ancien faux-plafond ont été remplacées par des tubes en plastique multicouches en séparant deux circuits : les radiateurs de la cathédrale sont alimentés par des tuyauteries placées sous le carrelage en périphérie avec des remontées encastrées jusqu'aux 6 radiateurs qui devraient satisfaire les plus frileux d'entre nous pendant les célébrations ; seules les tuyauteries de chauffage central des pièces de l'étage cheminent dans le faux plafond. Ceci a permis de remonter de plus de 30 cm le niveau du faux plafond.

Déposer l'ancien faux plafond (contreplaqué) et le remplacer par du Placoplatre, à un niveau dégageant bien les vitraux.

Installer un éclairage par spots à LED dans le faux-plafond et plusieurs prises de courant.

Enlever l'ancien podium situé derrière l'autel qui réduisait la surface "utile" ; ce podium sera remplacé par une estrade mobile pour les jours où la cathédrale est utilisée pour spectacle, conférence, session...



Dans l'état actuel, sans peintures, la Cathédrale doit pouvoir être remise en service à la mi-octobre.

Plusieurs autres travaux, notamment les peintures, les aménagements, éventuellement la reprise complète du sol et la création d'un passage direct entre cathédrale et chapelle du Saint Sacrement, restent à faire, mais tout ce qui créera beaucoup de perturbations et de poussières (non souhaitables si les peintures étaient réalisées) et qui empêchera l'utilisation de la cathédrale à nouveau pendant un à deux mois, devrait être reporté, plutôt à l'été 2019.

Voilà où nous en sommes.

Pour information, le résultat actuel de nos appels aux dons (Écho du 15 juin et Newsletter n°1 de mai 2018) en euros et dinars s'établit à l'équivalent de 2 700 000 DA. Ces dons reçus représentent 40 % de la dépense pour la première phase, le coût travaux engagés au début octobre 2018 étant d'environ 4 millions de dinars.

Un grand merci à chacun.  
Laurent BERCHER, économiste diocésain

## Autour du jubilé de sœur Noëlle

Sœur Noëlle Traoré de la communauté des Sœurs de l'Annonciation de Bobo Dioulasso (SAB) résidant au Bon Pasteur de Constantine depuis 2014, est la responsable actuelle de la formation des éducatrices de la petite enfance. Son travail avec les enfants l'a fait rester jeune, mais il faut se rendre à l'évidence : Sœur Noëlle fête déjà 25 années de vie religieuse. À cette occasion, les sœurs SAB avaient invité l'administrateur diocésain à célébrer ce jubilé avec elles au pays.

Je me suis donc laissé convaincre de me rendre au Burkina Faso, non seulement pour célébrer l'événement à sa source, mais aussi pour connaître cette Église et le peuple Burkinabè, très bien représenté en Algérie et plus particulièrement dans notre diocèse. Je me suis donc rendu au Burkina du 27 juillet au 8 août et ai été reçu si chaleureusement qu'un européen a du mal à l'imaginer.

J'avais demandé aux sœurs de centrer ma visite sur la rencontre des personnes et des communautés, ce qui n'a pas empêché de découvrir quelques ressources touristiques du pays (et même de caresser le dos d'un crocodile vivant !)

Mes découvertes les plus marquantes ?

En plus de la célébration du 1<sup>er</sup> août à la cathédrale de Bobo pour quatre engagements définitifs dans la congrégation et de quatre jubilé d'argent (devant 1000 personnes, six évêques une cinquantaine de prêtres, où on a bien mis en valeur le rôle des familles avec des rites très expressifs ... et même donné la parole à l'administrateur du diocèse de Constantine et Hippone)... sans aucun doute la vitalité des communautés religieuses :

Le soir même de mon arrivée à Bobo, on m'amène à la maison de formation de Nasso où se terminait la retraite des sœurs SAB à laquelle S. Noëlle participait. La pénombre de la chapelle est illuminée par une soixantaine de sœurs en blanc. Une



douzaine d'entre elles renouvelaient ce soir-là leurs vœux temporaires pour un an, ou trois, ou... C'était la quatrième retraite du genre (prêchée par le P. Anselme d'Alger !) et on attendait le cinquième groupe pour la semaine suivante.

Me retrouver le lendemain de mon arrivée, sans aucune préparation, en face d'une assemblée paroissiale de 1000 personnes (le format habituel !)





## Vie du diocèse

est un véritable choc pour un prêtre algérien ! L'organisation précise de la célébration témoignait en même temps du rôle des laïcs dans les liturgies.

Vitalité de la communauté SAB visible aussi quand on arrive dans un lieu improbable, proche de la frontière malienne :

« Mais d'où vous est venue l'idée de fonder un internat ici ? »

- « C'est ici qu'on a trouvé la plus importante proportion de collégiennes devenues enceintes. »

Vitalité du presbyterium : à Ouahigouya on vient d'ordonner 3 nouveaux prêtres, à Banfora 5... À l'intérieur de l'archidiocèse on répartit les nouveaux ordonnés entre les diocèses pour répondre aux besoins les plus urgents... et éventuellement envoyer un prêtre Fidei Donum à l'étranger... (Suivez mon regard)

Aussi bien dans les communautés religieuses

que dans le presbyterium on a le souci d'approfondir la formation. Une communauté de six peut compter trois sœurs étudiantes à différents niveaux d'étude.

Souci d'éveiller les vocations : le soir du 4 août on me donne la parole devant 90 jeunes filles venant de tout le pays et même des pays voisins, qui avaient passé une semaine de découverte spirituelle. (Le petit film de JM C sur Batna m'a bien aidé à donner une image concrète de notre Église en Algérie)

Quelques moments émouvants quoique plus intimes avec les familles des sœurs Noëlle et Rosalie et avec des proches des prisonniers ici...

Comment remercier les sœurs SAB qui m'ont si bien accueilli ? Et le diocèse qui m'a envoyé ?

P. Jean-Marie JEHL

## Un mois d'août pour aider à Constantine



Atteindre l'ancienne Cirta des Numides le soir, et longer les gorges de l'oued Rhumel, d'une beauté inimaginable, est forcément émouvant. La descente à pied, à la suite de Damien, de la Casbah jusqu'à la maison des jésuites dans la médina, me fait plonger en peu de temps au milieu de cette terre algérienne.

"Aider les autres" est une expression qu'Ignace de Loyola a utilisée à plusieurs reprises dans ses lettres et autres textes. C'est pour cette raison que je me suis rendu en Algérie à la fin juillet : pour aider dans ce qui pourrait être utile pendant les trois semaines au cours desquelles j'ai été accueilli dans la communauté jésuite de Constantine.

Un cours intensif d'espagnol pour dix étudiants de la bibliothèque Dilou m'a aidé à une certaine régularité pendant ce séjour: on partageait beaucoup d'heures, lors desquelles je pouvais aussi écouter et apprendre davantage sur la sensibilité, les préoccupations ou les goûts des hommes et des femmes, des étudiants et des jeunes professionnels.

Le langage, mis au service de la communication et l'expression, était aussi pour nous le moyen de nous ouvrir à un monde davantage proche. C'est le monde entier qui est présent dans nos vies. Notre maison est le monde, a déclaré l'un des premiers jésuites, et une fois de

plus c'était vrai. Les deux rives de la Méditerranée étaient plus proches que ce l'on pense.

Le service presbytéral, là où j'ai été envoyé pour présider l'eucharistie avec de toutes petites communautés locales, était l'autre raison, la principale, de cette manière d'aider : à Batna, à Sétif, à Skikda, quelques week-ends ; presque tous les jours, à la Maison du Bon Pasteur ou dans les chapelles des religieuses de l'Annonciation (Burkina Faso), des Filles de la Charité ou chez nous. Ces eucharisties ont été des rencontres de la foi profonde et de la vie des petites graines de la Parole, anciennes comme celle de la basilique chrétienne d'Annaba (Hippo Reggius) et très jeunes comme celle des étudiants africains subsahariens.

Josep M. Margenat S.J. Grenade (Espagne)



## Session « Sous le figuier »

L'avancement de la date de Aïd el-Adha a contraint les organisateurs de la session *Sous le figuier* à changer la date de celle-ci. Bonne nouvelle pour moi : Elle coïncide ainsi avec mon congé annuel.

*Sous le figuier* abordait cette année la question de la peur et comment l'Esprit de Dieu nous aide à la dépasser.

Les animateurs ont choisi de nous montrer l'exemple de Jacob dans l'Ancien Testament et Pierre dans le Nouveau Testament. Porte ouverte pour comprendre l'œuvre de Dieu en chacun de nous et surtout pour nous aider à dépasser nos peurs et nos craintes pour avancer dans nos parcours de vie.

Les témoignages et les exemples étaient bien nombreux car la peur ça nous connaît, de par notre situation particulière dans notre pays et nos



entourages, mais l'Esprit était bien à l'œuvre.

Nous avons besoin de ces rencontres pour fortifier notre foi, pour consolider nos liens et pour goûter à cette joie d'être ensemble.

Théophile

## Centre Nibras

Notre Centre Nibras, dans le quartier de la Casbah à Constantine, est bien connu pour ses cours de soutien scolaire, mais les familles qui le fréquentent savent aussi notre souci éducatif pour faire grandir l'enfant dans sa globalité. D'ailleurs, au long de l'année, un vendredi matin tous les 15 jours, nous proposons des activités culturelles (dessin, lecture, théâtre, initiation au français pour les petits), et par conséquent nous refusons de faire des cours le vendredi, pour bien signifier que l'enfant n'est pas seulement une tête à remplir ! L'été dernier, nous avons monté une session de deux semaines autour de la lecture et de l'écriture, où les jeux et les visites, en particulier à Tiddis, avaient permis l'écriture d'un petit roman. Cette année, nous avons reproduit cette session "hors les murs" (voir ci-

dessous), mais il fallait faire quelque chose au Centre Nibras, pour préparer la rentrée ! L'idée a germé petit à petit de proposer du chant et de la musique : début juillet, 3 musiciens, dont un étudiant étranger, se sont réunis avec Damien pour préparer cette semaine... Fin août, sur ces trois, il n'en restait plus qu'une, mais ceux qui ont été recrutés au dernier moment ont été tout aussi impliqués dans l'animation et dans la vie d'équipe, et ce fut vraiment une semaine formidable, à chanter et danser en diverses langues et sur divers rythmes, avec une trentaine d'enfants. Leur enthousiasme a réjoui tout le quartier ! Et maintenant, mon vendeur de merguez, qui avait inscrit son fils, me chante "zou lou lou lou lou..." en me pesant la marchandise !

## Une semaine de chants et de musique



Est-ce qu'une mélodie sans parole peut réjouir l'esprit ? Et si c'est avec des paroles qu'on ne comprend pas ? Qu'est-ce qu'il faut pour danser ? Un rythme seulement ou bien il faut l'accompagnement d'un instrument musical habituel ? Ce sont des questions que je me suis posées après l'invitation du père Damien (responsable du Centre pour enfants Nibras) à venir comme musicien (pianiste) animer les chansons en langue (hors de l'arabe et du français) pour des enfants constantinois, en majorité de la vieille ville, la Casbah. Je n'ai jamais animé des enfants. Théoriquement, je sais que les enfants apprennent vite et qu'ils sont très sensibles à tout ce qui est en mouvement. Ces caractères pourraient les aider à



adapter et danser facilement les musiques inhabituelles. Néanmoins, les enfants n'aiment pas les règles, ne distinguent pas le soprano de l'alto, ils n'aiment pas la chorégraphie et tout ce qui est programmé. Comment puis-je les faire danser ensemble ? J'ai revu ma collection des chansons que j'ai l'habitude de chanter et danser avec les adultes. J'ai dû les modifier parce que ces danses, même Père Damien lui-même n'a jamais pu les danser, des chansons comme "it's a wondering day" (un jour merveilleux), "I am the winner" (je suis le gagnant), "makomando" (swahili - Les Marins), "acha matata" (swahili- oublie tes problèmes) et finalement la chanson la plus aimée "sindé skaulé, atimama tikaulé" (zulu ?? -chanter et danser avec maman) j'ai facilité la chorégraphie pour accoutumer les enfants. À l'aide des animatrices algériennes (Tata Célia, Tata Zina, Tata Ghada) qui traduisaient pendant mes ateliers, les enfants au nombre d'une trentaine, répartis en trois groupes, ont bien appris les chansons, pas seulement mes chansons, mais aussi celles de Tonton Yasser (musicien et animateur des chansons en français) et Tata Cheira (musicienne et animatrice des chansons en arabe).

Les activités commençaient le matin jusqu'à midi et puis une relecture suivie par un jeu avec les enfants. Pendant la relecture, les enfants donnaient leur avis sur ce qu'ils avaient aimé, ce qu'ils avaient trouvé difficile pendant l'atelier précédent et ce qu'ils voulaient faire lors des ateliers suivants.

Il y a eu deux après-midis particuliers, un de fabrication d'instruments de musique avec des matériaux du quotidien comme le bois, les clous, les bouchons, la paille, le carton et des cordes ont été utilisés selon les idées de chacun. Des instruments solides, ainsi que



d'autres symbolique ont été fabriqués et mis en marche le lendemain. Un autre après-midi était consacré à un film, "les choristes", traduit au fur et à mesure par l'animatrice, Tata Célia. C'était magnifique.

La session s'est terminée par un concert final auquel assistaient les parents et différents invités. Pendant le concert, tous les groupes sont entrés avec une chanson commune "It's a wondering day" avec Tonton Prudence au clavier, et puis chaque groupe a individuellement présenté trois chansons, une de chaque animateur. Le concert était clôturé par un bon goûter, des gâteaux et des jus, et puis des photos-souvenirs entre les enfants et leurs animateurs.

Franchement c'était une semaine chaleureuse et bien réussie, remplie par des moments inoubliables qui ont construit une grande amitié respectueuse entre les enfants, les animatrices, les musiciens et l'organisateur, Père Damien.

Prudence Félix TEYAGIRWA  
récemment diplômé en chirurgie dentaire à Constantine

## Un mois de découverte

Chaque été depuis plus de 12 ans, les jésuites d'Algérie invitent de jeunes européens à faire une découverte intérieure de l'Algérie en passant 3 semaines dans le pays, dont l'essentiel est un service de 2 semaines en lien avec une communauté religieuse ou une paroisse, précédé de 2 jours d'introduction et suivi de 2 jours de relecture, avec aussi un peu de tourisme. Mais pour la première fois cette année l'accueil était centralisé à Constantine, si bien que l'introduction à l'islam s'est faite, comme il se doit, à la bibliothèque Dilou, grâce à une des lectrices les plus fidèles ; la relecture de l'expérience a commencé en marchant sur les traces de saint Augustin, à Hippone, lui qui est l'auteur des "Confessions", relecture de toute sa vie ! Ils n'étaient que 4, malgré une publicité très large, mais finalement peu importe le nombre parce que c'est la densité de l'expérience vécue qui donne toute sa valeur à cette

proposition, et ils ont surtout été touchés par la qualité de foi et des chrétiens locaux et des musulmans, et par la qualité de l'accueil reçu : merci à tous ceux qui y ont contribué ! Deux sur les quatre sont restés dans le diocèse, Paul-Hervé à Batna, et il nous partage son témoignage ci-dessous, Antonio à Constantine, et en particulier à la Maison des Jeunes de Serkina où nous avons fait 2 semaines d'animation pour une trentaine d'enfants... et même presque le double le jour de la sortie à Tiddis. Dans le spectacle final, Antonio et Damien, en touristes archéologues, étaient joués par deux enfants, et nous avons bien ri !

P. Damien de PRÉVILLE





## À BATNA

Je suis en formation pour devenir prêtre diocésain au séminaire de Rennes. Rennes est en Bretagne, dans le nord ouest de la France. Pour la période d'été 2018, je cherchais à vivre une expérience en dehors de mon pays pour découvrir de nouvelles personnes. Sortir de chez soi c'est aussi aller à la rencontre des personnes vivant d'une culture et d'une religion autre que celle du christianisme. C'est en Algérie que le Seigneur m'a conduit et Il a répondu à mon désir.

Le Père Damien, en accord avec le Père Jean Marie, m'a proposé d'animer pendant dix jours, une



session à Batna sur le thème de « La communication et l'expression en français ».

C'était du 14 au 24 juillet 2018. Nous étions onze personnes à se retrouver au presbytère de Batna. L'objectif était de faire progresser les candidats dans leur expression française. Dans une petite salle de classe, nous avons discuté, échangé, partagé nos idées autour de différents grands thèmes (l'art, la littérature, la liberté d'expression, la culture...). Il y avait parmi nous des futurs éducateurs, des sportifs, des professeurs, des médecins et une journaliste.

Nous avons rédigé un petit journal qui permet de garder un souvenir de l'expression de chacun des participants. L'ouverture et l'accueil de l'autre étaient pour moi deux thématiques, voire deux expériences essentielles, à vivre et à promouvoir. Au cours de la session, les différents candidats sont rentrés dans cette démarche. Pendant dix jours, nous avons aussi appris à mieux nous connaître.

Je suis témoin qu'une belle jeunesse existe en Algérie. Les jeunes Algériens sont désireux d'étudier et de travailler. Cette jeunesse aime l'art, la culture et les loisirs, elle a la volonté de penser de manière juste, de comprendre et d'apprendre pour savoir.

Je rend grâce pour ce beau séjour en Algérie.

J'ai été touché par l'Église algérienne qui bien que petite est vivante, présente et pleine d'espérance. Je remercie les personnes résidentes au presbytère de Batna, notamment pour la confiance qu'ils m'ont accordée. Jésus m'a parlé à travers chacune des personnes qui se sont présentées sur mon chemin. A mon tour de prier pour chacun. Soyez en assurés.

Paul-Hervé MOY

## Une première expérience d'« étudiant-enseignant » !

Grande est ma joie de pouvoir partager ma première expérience en Algérie. Arrivé en Algérie le 14 décembre 2017 et après une année d'étude en langue française à l'université Batna 2, une opportunité de pouvoir encadrer deux adorables frères, *Ayoub* et *Aymen* respectivement en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année primaire, s'est ouverte à moi pendant les vacances d'été 2018.



Au cours de ce travail, j'ai eu à faire face à plusieurs épreuves, qui se sont finalement transformées en expérience. Comme difficulté, je peux citer un système éducatif un peu différent de celui de mon pays d'origine. L'Algérie étant un pays où la langue arabe est dominante j'ai eu de grandes difficultés à communiquer facilement en français avec mes apprenants. Comme expérience, j'ai eu un plus en matière de connaissance, car j'ai été dans l'obligation de faire encore plus de recherche pour pouvoir être à la hauteur du travail.

Dans le futur, apprendre une langue étrangère à un enfant et même à un adulte, je peux le faire : en apprenant des chants, en accompagnant mes paroles de gestes et en illustrant certains mots par des dessins et des objets.

Je conclurai par un petit conseil en disant : Dans l'apprentissage d'une langue il faut toujours garder son sang-froid, même si celui à qui vous apprenez une langue a du mal à la comprendre après plusieurs explications, ne baissez pas les bras, ne vous dites pas que c'est fini, persévérez plutôt et vous verrez que tout doucement, ça finira par arriver.

Quentin AKPAKI,  
étudiant béninois en langue française, Batna



## SÉTIF

# Consécration de la paroisse Sainte-Monique de Sétif à la Vierge Marie

### Un événement

Ce 23 juin 2018 la paroisse Sainte-Monique de Sétif a vécu sa consécration à la Vierge Marie sous le vocable de Reine de la Paix et de la Rencontre. Au programme, temps de louange et d'invocation à l'Esprit, temps d'adoration eucharistique, temps d'enseignement et d'échange-demandes animés par l'Ingénieur Mr. Éric Vieudrin, promoteur de l'initiative, ainsi que la Messe de Consécration de notre Paroisse, et de ceux et celles qui le voulaient, à Marie Notre-Dame de la Paix et de la Rencontre. Nous entrons ainsi dans une longue lignée, à l'instar des pays (plus nombreux qu'on ne le pense !), les régions (telles le Moyen-Orient), les diocèses, les paroisses telles Ars, et bien sûr les personnes et même tel ou tel point de sa propre vie : volonté, intelligence, relation, travail, etc.

### Se consacrer à Jésus par Marie

Il est très important de rappeler d'emblée que c'est l'Esprit Saint qui nous élève vers Dieu. C'est l'Esprit qui nous unit à Dieu. C'est lui qui nous consacre et qui nous sanctifie. Se consacrer, c'est tout simplement se donner totalement, par amour. Le *don de soi et la consécration désignent une même réalité*. Cette réalité de se consacrer à Jésus, en se donnant tout entier à Lui n'est autre qu'une des grandes lois de la vie spirituelle, rappelée par de nombreux saints. Thérèse de Lisieux, par exemple : « *Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même* ». J'aime penser que, comme Dieu s'est donné aux hommes en Jésus par Marie, ainsi la consécration permet aux hommes de se donner à Dieu en Jésus par Marie. Somme toute, Marie est aussi le chemin privilégié que l'homme peut emprunter pour aller jusqu'à Dieu. Elle marche avec nous. Elle nous ancre dans la confiance. Avec elle, nous entrons avec toute l'humanité dans la prière des enfants de Dieu. Ainsi soit-il !

P. Théoneste Bazirikana

### Quelques réactions

« **Viens te consacrer avec l'Église de Sétif !** » J'ai reçu l'invitation comme venant de la Vierge Marie elle-même. Une question se pose en moi : "Comment une Église portant son nom (Ste Monique) peut être à nouveau consacrée ? Une réponse me vient dans l'esprit : " lorsque son avenir paraît obscur, qu'il faut la remettre plus haut dans les mains maternelles et toutes puissantes de Marie." J'ai couru à cette invitation, le cœur plein de joie et d'espérance. J'ai trouvé une petite

communauté bien vivante, ouverte et accueillante. Laïcs, étudiants et le curé chacun à sa place. En plus j'ai voulu savoir comment un laïc fervent, attaché à Marie nous entraînerait par ses enseignements donnés chaque samedi, nous ferait redécouvrir la place de Marie dans l'Église et dans nos vies ? - Ici c'est le monde à l'envers ! L'Église est pleine. Nous goûtions à la beauté d'une liturgie adaptée à la circonstance. Quelle joie de nous retrouver : Batna a le grand mérite d'envoyer ses doyens le couple Pic et notre chère Hélène ; quelle solidarité courageuse ! Bejaïa et Constantine, tous représentant le diocèse. Nous étions sûrs qu'avec la Mère de Jésus, personne ne peut être oublié : elle a l'œil perspicace comme à Cana. Nous avons baigné tous dans un océan de grâces sous son regard maternel ! Après cette belle cérémonie de l'Eucharistie-Consécration, un repas festif bien préparé nous attend dans la salle à côté. Nous ne savions même pas quelle heure il était ce soir là...tellement il faisait bon d'être ensemble !

Sr Marie-Luc

### « Consécration à Notre-Dame de la Paix et de la Rencontre : une grâce que Dieu nous fait »

Cette consécration fut pour moi un moment très important. Je l'ai perçu comme une réponse de Dieu à mon désir depuis 2015 de voir notre Notre-Dame de la Paix qui a existé à Sétif dans le passé, reprendre sa place. En effet, la chapelle dédiée à notre Dame de la Paix avait été détruite après l'indépendance.

Cette consécration est pour moi une remise entre les mains de Marie, de la vie de notre petite Église de Sétif. Elle est aussi un appel continu à la protection de notre mère à l'égard de ses enfants qui vivent en Algérie, pays à grande majorité musulmane, où il n'est pas toujours facile de proclamer notre foi chrétienne ouvertement.

Ma prière est que cette Consécration à l'exemple de l'adoration eucharistique dont les bienfaits s'étendent à tous ceux qui nous entourent, puisse porter du fruit pour nous tous ici et au-delà. Je suis convaincue en toute confiance que notre Dame de la Paix et de la Rencontre se chargera de cela.

Merci à M Éric qui a été à l'origine de cette consécration. Merci à Père Théoneste qui a veillé minutieusement au déroulement de cette très belle célébration très priante. Merci à ceux qui ont fait le déplacement pour partager notre Grande Joie. Que Dieu bénisse chacun Amen!

Nadhira-Meriem



## ANNABA

*Fin août, la colline d'Hippone est en fête. Après avoir célébré sainte Monique le 27, on célèbre le 28 son illustre fils et voici qu'un de ses disciples, Kamel qui a pris le prénom d'Augustin à son baptême, entre officiellement dans la famille augustiniennne comme membre du tiers ordre.*

*On avait à peine éteint les cierges qu'il faut les rallumer : le 30 août c'est la fête de Jeanne Jugan : à nouveau une messe solennelle et le soir les Petites Sœurs des Pauvres invitent tous les visiteurs à un buffet dans leur cour. Les étudiants tanzaniens qui viennent de terminer leur année de français sont heureux de se retrouver avec les pères Augustins et les Petites Sœurs des Pauvres.*

### Affiliation au Tiers Ordre de Saint Augustin

En cette année du Seigneur 2018, le 28 août, fête de saint Augustin, ayant étudié et discerné, j'ai demandé à être affilié au tiers-ordre de saint Augustin. Grâce à l'aide de Dieu et à l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, je vivrai, selon la spiritualité de notre Père Saint Augustin, la vie communautaire et l'intériorité.

En la basilique d'Hippone, pendant la messe, j'ai commencé par me présenter et présenter mes intentions aux prêtres et à la communauté chrétienne. Juste après, j'ai reçu du Père Fred la chemise bénite, le chapelet, la Bible de Jérusalem et la Règle de saint Augustin. La Règle de saint Augustin, je l'ai étudiée et comprise durant les années 90 sous la direction du P. Lucien. À l'époque j'étais déiste mais très ami à l'Église. Aujourd'hui, je reçois la Règle en tant que Frère Augustin de la part des Pères Augustins d'Hippone. J'espère qu'ils m'aideront à la vivre par l'exemple. L'élève imite naturellement son maître.

Désormais, je souhaite présenter, de temps en temps, sous forme de conférence-débat, la spiritualité de saint Augustin aux chrétiens algériens à travers les quatre diocèses si le Seigneur m'accorde plus de foi, de courage et de possibilité pour traverser cette immense Algérie. Je suis le premier Augustin amazigh, depuis la

mort de saint Augustin en 430. Hippone se souviendra toujours de nous deux.

En Algérie, tout est nombre. Je souhaite donc voir notre Église récupérer un peu de son dynamisme et de toutes ses richesses intellectuelles, théologiques et philosophiques d'antan, de portée universelle. Un peu plus de Frères Augustins berbères ne feront que consolider de profondeur la fraternité existante déjà depuis des siècles à travers le monde.

Merci Seigneur de m'avoir conduit dans ce chemin. Le Père Lucien Borg me disait vers la fin des années 90 : *Tu es l'héritier direct de saint Augustin.* Père Ambroise Tchibangu disait de moi : *Il est Augustin avant qu'il soit chrétien* et Mgr Paul Desfarges a commencé sa préface pour mon livre sur saint François par cette phrase : *L'auteur de cet ouvrage, fier de son identité berbère, fait honneur à un autre grand berbère que l'on a appelé le docteur de l'amour, saint Augustin.\**

. Kamel-Augustin DRICI

\* Voir le livre écrit par notre ami à paraître aux éditions « La pensée » Le dialogue des croyants - Réalités et perspectives

Saint François d'Assise et Al-Kamil d'Égypte (5<sup>e</sup> croisade 1217-1221)

## TÉBESSA

### « Fioretti » tébessienne

En revenant de la boulangerie je me suis arrêtée pour saluer le cordonnier malien qui exerce dans la rue en toutes saisons. C'est un homme au visage souriant et plein de bonté ; il est apprécié par les gens. Il me dit « Je vous connais très bien, vous les sœurs. Vous allez partout dans le monde et là où vous êtes vous êtes avec le peuple. Ici vous êtes algériennes et ailleurs vous deviendrez comme les gens du pays. C'est bien. » J'ai emporté comme un trésor ces paroles.

En visite chez l'ophtalmo j'insiste pour payer la visite. Le médecin me dit avec un bon sourire : « Impossible de vous faire payer, vous, les sœurs, vous faites du bien pour les pauvres. Je ne peux pas vous faire payer ! »

Sr Jocelyne Audrain, fmm.



## SKIKDA

Dès le mois de mai à encore en septembre-octobre, la maison de Skikda se remplit d'étudiants ayant fini leurs examens ou attendant la reprise. Au cœur de l'été, ce sont des étudiants et des familles algériennes en vacances, des sessions (Skiknaba, Parole et Geste), de groupes venant passer quelques jours (chorale de telle paroisse, étudiants d'une même nationalité, ...), ou de chantiers comme celui qui a permis de repeindre le hall du premier étage.

### Témoignage

Mon portable sonne. C'était notre ami le père Michel Guillaud qui me demandait la date de mon congé et celui de ma sœur Samia. Je lui ai dit que c'était pour le mois d'août. Ensuite, il nous a délicatement proposé de venir à Skikda, passer quelques jours de vacances au bord de la mer. Youpi !

Grande a été notre joie que le père Michel pense à nous deux. On a passé trois jours dans une merveilleuse ambiance de partage et de convivialité, sans oublier l'accueil qui nous a été réservé.

Nassira Kadri

## Session Parole et Geste



devoir dont Maryam nous a fait part lors de sa visite au tombeau et ceci fut aussi un exemple pour nous les chrétiens. Il y a eu encore d'autres récitatifs : l'obole de la veuve, la famille de Jésus, Marc 12, 41-44 le levain etc.... qui ont été aussi très approfondis et analysés.

Disons que les récitatifs, les paroles et les gestes faisaient les trois quarts de notre session. Le reste était consacré à l'étude des Femmes bibliques. En cela j'ai pu découvrir encore beaucoup de choses à savoir les origines, attitudes de ses femmes, la découverte de certaines, que moi ainsi que d'autres ne connaissaient pas avant. Certaines d'entre elles furent des témoins, des guides et en quelque sorte des modèles tandis que d'autres furent des ennemies, des assassins donc des mauvais

J'ai pris part à une session vers la fin du mois d'août à Skikda intitulée *Parole et Geste*

et dont le thème fut « Femmes dans la Bible ».

Durant cette semaine, j'ai eu à apprendre des récitatifs dont les paroles étaient accompagnées de gestes. Pour chaque récitatif, l'objectif n'était pas non seulement ses paroles et gestes que nous avons appris mais aussi une étude approfondie de ses passages menant à leur compréhension.

J'ai appris et retenu beaucoup de choses à commencer par la foi stipulée dans Marc 7,24-30 concernant la femme syro phénicienne. J'ai remarqué que la foi de cette dame l'a sauvée suite à sa réponse à Jésus. Ça me fait poser la question : devrais-je avoir cette foi ? Qu'aurais-je dit si c'était moi à la place de cette femme ? Le passage de Jean 20,11-18 en faisait aussi partie et j'ai eu à retenir que Jésus nous a confié un

modèles.

En conclusion, cette session *Parole et Geste* m'a cultivé et enseigné, d'une part la foi, le courage, l'amour, nos rôles dans ce monde en tant que chrétiens et d'autre part une connaissance vivement approfondie de la bible. Les gestes et les paroles nous font revivre encore davantage avec Dieu. J'aimerais dès lors inviter mes frères et sœurs l'été prochain à cette agréable session qui est digne de nos activités en tant que chrétiens. En plus de ça je tiens à remercier sincèrement les formateurs et le père Michel pour cette session pour nous connaître et vivre la parole de DIEU.

René KANTAME  
étudiant togolais à Batna.



## NAISSANCE

Nous nous réjouissons de la naissance d'Isaac ENGINU dans le foyer d'Éric et Pouck à Annaba. Félicitations, bon rétablissement à la maman et tous nos vœux à Isaac !



## JUBILÉS

### 60 ans d'ordination !

Jeudi 25 octobre, nous nous unissons à tous ceux qui seront réunis autour du père Jean-Marie VARIN pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de son ordination sacerdotale. Jean-Marie était un compagnon d'André ARIBIT. Longtemps à Souk Ahras, il a été ensuite à Biskra, puis quelques années à Chéchar avant de se retirer en France dans une maison de retraite proche de Pontigny le siège de la Mission de France.



### Jubilé de saphir de sœur Françoise Rey

Jour de fête et de joie à la maison de retraite « Notre-Dame de la Visitation » de Dijon, ce mardi 11 septembre ! Quatre des religieuses y résidant ont célébré leur jubilé de profession : 265 ans de fidélité à elles quatre ! Parmi elles une ancienne de Batna où on en évoque encore aujourd'hui le souvenir avec émotion : sœur Françoise Rey (Dominicaine Missionnaire des Campagnes). Toutes nos félicitations !

Un seul regret : ne pas avoir envoyé un délégué du diocèse de Constantine et Hippone pour partager sa joie et notre communion avec elle.



## DÉCÈS

### Jean Pignon

*Jean-Michel Chassine nous signale le décès d'un prêtre de son diocèse qui l'avait aussi précédé dans le nôtre : Jean Pignon. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Châtillon sur Thouet le lundi 25 juin. Les plus anciens d'entre nous, surtout à Annaba, se souviennent :*

On ne peut que faire mémoire (au sens fort du mot) de Jean Pignon qui a dû quitter Annaba fin 1976 (plus de 40 ans). C'est dans la petite maison de la cité Auzas que je l'ai rencontré pour la première fois en 1973. Il nous avait préparé le chemin... Plusieurs de ses amis devinrent vite les nôtres.

L'engagement politique de plusieurs de ses amis lui amena des ennuis en 1965 ! J'ai eu le plaisir d'aller avec lui à la chasse (pour me promener !). Je ne suis pas sûr qu'il était alors pour la protection de l'environnement et surtout de la faune ! Mais c'est dommage que la surdité l'ait empêché de communiquer au quotidien, ce qui le décida à partir.

André me dit que Jean était en Algérie avant lui, c'est à dire avant 1956... Il décède alors que je viens de quitter le petit appartement de la rue Bouzbid où il a achevé son séjour à Annaba. On tourne les pages... Il était silencieux, nous aussi, mais on ne l'a pas oublié.

Armand Garin

À Annaba, nous l'avons bien connu. Il était prêtre du Prado, infirmier et même directeur de l'école de formation des infirmiers à Pont Blanc, où il était très apprécié. Il a dû quitter son poste et Annaba en raison d'une surdité, qui ne faisait hélas que croître....

Très intégré au monde algérien. Un homme de grande valeur, archi-discret... De ses amis à Annaba continuent à me demander de ses nouvelles et même lui ont rendu visite en France.

Gérard

## À TRAVERS la PLANÈTE

### Jean Michel Chassine

Jean Michel Chassine nous annonce qu'il est nommé " prêtre auxiliaire" dans la région d'Angoulême.

### Joseph Mukasa (à Hambourg)

Mon but a été toujours la neurochirurgie, actuellement la chance pour ça est très petite, beaucoup de concurrence, peu de postes, de plus il me faut presque 2 ans après le premier examen pour pouvoir la faire. Si je passe le premier examen je commencerai le travail ainsi la spécialisation.

La pression est énorme actuellement chez moi. Je ne sais, mais je révise, je prie le Seigneur, qu'il me fasse réussir. Priez pour moi. Merci.

### Rosy Laissac

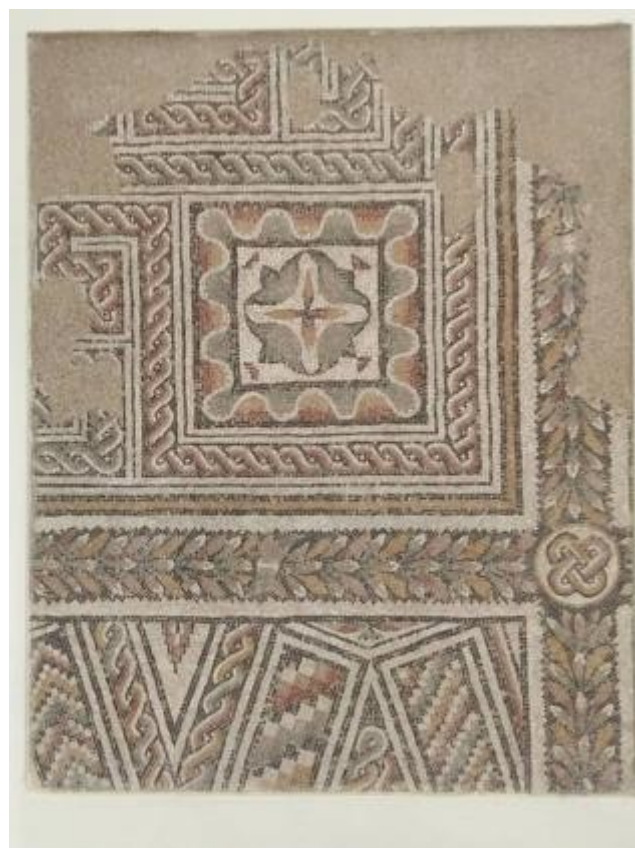
Rosy, malgré les handicaps et les limites de déplacement, n'a jamais remis en question son désir de vivre les retrouvailles des vacances. C'est nous, ses amis d'ici, qui avons des craintes de la voir partir seule pour tout l'été dans son village où les rangs des membres de sa famille et des amis de son âge s'éclaircissent.

C'est elle qui a eu raison de son audace. Les plus proches et les plus jeunes se sont mobilisés pour la prendre en charge, la sortir, la distraire, répondre à ses besoins. Après ce bon bain de jouvence, elle se dit un peu fatiguée et contente de rejoindre la Maison Saint Augustin qu'elle retrouve toujours en cours de rénovation et embellissement.

Bon retour Rosy et que l'élan de solidarité que tu as suscité autour de toi pour la réalisation de ton désir fasse tache d'huile pour procurer ce même plaisir à des personnes âgées ou malades qui n'osent pas déranger leur entourage pour ce même service.

Un simple petit secret à nous livrer : Comment fais-tu pour garder une âme d'enfant sans retomber dans l'enfance ? Puisque c'est aux enfants et à ceux qui leur ressemblent que la joie du Royaume est promise.

Hélène Massacrier





## De Taizé-France à Taizé-Tlemcen

Cet été, nous avons eu à vivre une enrichissante expérience, qui sans doute aura laissé une trace indélébile dans notre vie tant spirituelle qu'humaine. En effet nous avons été désignés pour faire l'expérience d'une vie, celle d'une communauté de Frères à Taizé (France) fondée par un homme du nom de Roger.

A Taizé, chacun trouve son compte et chacun vient avec ses objectifs, allant des rencontres, à l'ambiance, la recherche d'une paix intérieure, l'œcuménisme à la spiritualité.

Que c'est fantastique de pouvoir rassembler bon nombre de confessions religieuses relevant tous du Christ !

Au cours de ce séjour, avons-nous appris à prier dans une totale simplicité, dans un silence méditatif.

J'ai été profondément marqué par la formule des prières à Taizé et surtout ces moments de silence.

Aussi avons-nous fait de très belles rencontres avec des jeunes de différents horizons. Nous vivions dès nos premières minutes à Taizé comme si nous nous connaissions auparavant. Quoi de plus fou !!!! Quel esprit de communion nous unissait !!! Oui, que c'était beau de voir une joie contagieuse.

Je me posai la question comment des milliers de



s'épuise jamais comme le disait le Frère prieur de Taizé, Frère Alois.

Ce fut une très belle expérience et je ne cesserai de le dire : au-delà d'un récit, d'une image, d'une vidéo, d'un témoignage, **Taizé est une vie.**



personnes ne s'étant jamais rencontrées, pouvaient-elles se côtoyer sans la moindre perturbation ? J'ai été également ébloui par le sens du service que nous faisons sans être interpellés à faire quoi que ce soit. Nous nous plaisions à servir, allant des services à l'église, la cuisine, des travaux publics (électricité, menuiserie...), du nettoyage des toilettes au ramassage des poubelles. Tout était source de joie. La joie de servir, de rencontrer et de prier. Une joie qui ne

Après notre séjour à Taizé, une autre expérience nous attendait, celle de Tlemcen.

Basées sur la vie de la communauté de Taizé, et sur le programme de la semaine à Taizé, les sessions de Taizé-Tlemcen étaient pour nous une continuité de ce que nous avons déjà vécu à Taizé-France, mais marquée par cette touche africaine, c'est-à-dire avec une folle ambiance à l'africaine. Toujours centrés sur les trois prières quotidiennes, des jeunes de nos différents diocèses d'Algérie ont expérimenté le vivre ensemble sous le thème « Ta joie, ma joie. Ta peine, ma peine » et ont été appelés à témoigner de cette vie dans leurs milieux respectifs.

Nous sommes donné rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles et belles

expériences.

Que le Seigneur nous donne de construire un monde de Paix et de joie de par nos vies de chaque jour. Amen !!!

Tanguy Armel KABORE, étudiant burkinabè à Constantine

## I am forever grateful

### *Un ancien relit ses années d'Algérie*



Hi to everyone, I salute you in the name of Jesus Christ our savior.

Through this writing, I would like to pass my greetings to you, share my four years' experience in Algeria as well as expressing my deepest gratitude to you all for the remarkable moments that we passed together as a family in Algeria.

I arrived in Algeria in the year 2014. At that time I had a different mindset and perception about Algeria, some worries, sorts of fear on how I would assimilate and get used to the new environment wherein every corner you go people want to know about your religion. I remained down for a while trying to find something good out of it. Then our senior brothers introduced us to both churches in Constantine, after there it was left for us to choose where to go and worship according to our own faiths.

After I discovered the church, the first good impression that I absorbed was seeing all Christians coming together as one church.

I was delighted to see how people find God regardless of the environment into which they are subjected.

In life we may come across different obstacles and challenges, sometimes things might be thrown unto you, but the way you are hurt or injured by these things doesn't define you, what defines you is how you respond out of it.

It took me some times thinking about how we normally go to church in our various countries, do we go because of the influence of our parents? Do we go because of the environment surrounding us? Is it because of our neighbors, our friends or because it is just the routine

that Sundays are for church? We might have been going for all or any of these reasons and of course a small portion go for the true purpose of finding God, soliciting to hear his word. Seeking for salvation and praying.

Between times I realized that to some extent it is a different story in Algeria, it is the place where the environment doesn't influence you to go to church, where neighbors don't support you but query to know why you are going to church instead of the mosque. In such environment it is the inner call that fills you with the true purpose thus leaving everything to go/find God's house (Church), I have seen some Algerian Christians travelling from one wilaya to another in search for a place to worship/ finding God. They are obliged to do so out of fear of being seen by their neighbors in their local areas.

Correspondingly, coming to Algeria helped me to realize how people find God, not because of the parents, friends, neighbors or habits but because of that inner call, I felt and lived in the purpose of going to the house of God without any external influence as I mentioned before, this brought me closer to God, strengthened my faith and helped me to respond out of that challenge. In other words, it defined me.

After all this, I decided I would find more about God, I learnt how the bible says, God created man to follow his plan and have a perfect relationship with him, however he gave us the choice to follow his plan or ours. We chose ours by disobeying him (sinning), Sin separates us from him (Isaiah 59;2), Thankfully, God still loves us he came to earth as Jesus who died on the cross, to take away our sins. He promises that we can have relationship with God only through faith and him, this means that the relationship with Him "is the gift from God" (Ephesians 2;8-9).

Furthermore, during this particular year, I was studying French language in Constantine while using my holidays to travel from time to time to different Wilayas including Oran, Tlemcen, Mostaganem, Algiers and Annaba looking for a better place where I was going to enclose myself for next three or five years of my professional studies. At the end, I chose to stay in Constantine. I knew it wasn't going to be easy there due



to the factor that some of the modules in my program were entirely taught in Arabic, but by considering that I had admired the place because of its conducive environment to study plus the good bonds I had formed with people around I decided to remain.

I took the Arabic controversy as a challenge and the cost to pay for the peace of mind, freedom, happiness and what I wanted or wished for.

Evidently, I was the only non-Arabic speaking/ foreign student in my class. My first academic year in Constantine was tough, this got me nervous with lots of panics at some point I felt lost and wanted to do the transfer to either Algiers or Oran. I thank God for my brother John who was in Algiers by that time, he bought and sent to me materials in French of almost all the basic modules and kept on encouraging and inspiring me to keep moving on, reminding me of what lies within me was greater than what was ahead of me, that I had to settle, unleash my potentials and everything would be fine and nevertheless. Thankfully, I met some professors who cared and provided me with materials in French and even some in English, while YouTube remained being my big teacher through tutorials of different lectures from various universities all over the world I could catch up slowly with the rhythm. God is good, I managed to pass my first year with flying colors and became amongst the best students in general, in fact, the best student in some modules especially the ones taught in Arabic.

Subsequently, the end of my year came with an exceptional opportunity to go the World Youth Day, an event that lives in my heart, an event which has come with positive impacts and changed a lot of things in my life, from spiritual life, social life etc.

The World Youth Day, opened a new way in me of seeing things, the world I saw there was the true world that we human beings were created to live for, that way of life would free people from conflicts, wars, and evils, the way of life that would change the world and make it a better planet.

After this event, my heart was filled with a lot of things to live for in constructing a better World for me and my community.

Undoubtedly, for many years I admired musical instruments and singing, playing the guitar was one of my long-term plans which hadn't found the opportune moment and inspiration, following The Word Youth Day I was fully aspired to learn the guitar, I found the right gear to execute the idea and let it happen. Thanks to Eric who gave me some tips and inspired me on learning, from that point I achieved it while in Algeria and became a guitarist.

By the same token, Bishop Paul Desfarges chose me, asked me to be the coordinator of youths from

different corners of our diocese together with Eric and Desiré. He asked us to be the good ambassadors and help our fellow youths especially those who come from far places where there is no Parish. Initially, the bishop wanted me to think of it, perhaps he considered my studies and other things such as time factor etc. In contrast, to me, it wasn't something to think about, because I believed I could manage to do all in God who empowers me. By saying so and my answer to accept that came right away, I responded in a day.

I wanted to serve God in any possible way, as to me it was a step forward in living the purpose of us as humans. For I think, the purpose of the human being is to serve, to show compassion and the will to help others. That is to say, I received bishop's message with two hands, it was God's voice through the bishop to reach the youths especially those who come from far, areas with no parish to bring them home so that they could hear the gospel and live together in the love of God. Together with my brothers Eric and Desiré, we worked by the help of the priests including Father Michel, Hillary and Father Theoneste to make that happen, the mission that I felt so comfortable and enjoyed doing it. The activities and events such as JDE and JAJ that we organized, brought me closer to youths not only from different parts of Algeria but also from different countries, this broadened my horizon of understanding cultural Diversities. I also used this platform to share the Pope's message from the World youth day in Krakow to the youths in my local area, blessed are the merciful, for they will receive mercy (Acts 22; 6-16).

Back to my academic life. It is important to note however, that my final academic year in Algeria came along with another task in hands to perform, as I was elected by the Tanzanian students to serve as their vice president. I found myself dedicating most of my time in order to solve various problems and accomplishing our association goals, it was at the beginning of this academic year also when I fell sick, it was one of the worst experience for me in Algeria. Later, I recovered from the sickness, I bless and Glorify God's name for Jesus healed me.

During my first semester, I lost concentration in my





studies due to various reasons as I mentioned before. Unfortunately, I didn't do better in my studies for that semester.

After retiring from the association roles, I gathered back and did well in the second semester. Glory be to God.

In contrast, I realized that summer time is not only about rushing home to our countries but also a fantastic moment to explore and discover Algeria and its features. In fact, we students in Algeria are blessed to have such Algerian Church with friendly God's servants, the church that prepares a lot of events and activities for us as the youth, to take part and learn many things. These events and activities build us, bring us together and make our time in Algeria remarkable, memorable and above all bringing joy and blessing in our lives. I am forever Grateful to take part in activities such as Skiknaba, Parole et Geste, Taizé Tlemcen, JAJ, Various tours like Visiting the desert and other many activities like these which nourished my time and cherished my career in Algeria with an unforgettable taste.

Finally, I would like to give my special thanks and dedication to Father Michel, for all that he has done to me, most of the things that I have mentioned, came to happen because of him, giving me an opportunity to the World Youth Day is just one them, and many other that I can't mention. Besides being "father Michel" for his title, to me he was/is like a father, He guided me both spiritually and socially and was always there whenever I called for parental help, I learned many things from him. Indeed, I enjoyed my 4 years in Algeria having someone like him, I pray that God bless him abundantly and guide him under his massive hands to perform well his mission.

Similarly, I thank all the Priests and sisters at Bon Pasteur and the whole country at large, including sister Marie-Salomé, Noëlle and Rosalie, and others for their spiritual and parental guidance to me and all students at large.

On the other hand, I would like to thank my Algerian friends, and non-Algerians as well for their love

and company. Much appreciation to my favorite choir, you guys are incredible I am so grateful to have met you, you'll always be in my heart, thanks for all the time we spent together, these memories will last forever, those cheerful Thursdays, brightening Fridays that brought us together in the house of God meant a lot to



me. Our choir was small in size but fully empowered by the holy spirit thus gave notes which built up from the top of the roof and formed an important ingredient that gave a sweet taste to every Friday, our songs blessed everyone and accompanied our prayers to our Lord Father. I pray that you stay united in Christ, Encourage the new students coming to Constantine to join the choir, for it always good singing for our Lord Jesus Christ, Singing is praying twice, Serving God while your young is the best thing you can, for there always great joy in Christ if you get to know God.

On winding up I share to you the theme of the next World Youth Day in Panama which says "*I am the servant of the Lord. May it be done to me according to your word*" (Lk. 1:38). *The Mighty One has done great things for me, and holy is his name* and "*do not be afraid, Mary, for you have found favor with God*"

Bon Pasteur has been my home, Bon Pasteur is my home, Bon Pasteur will always remain to be my home, thank you for being there, thank you for who you were to me, May God bless you now and Forever.

We shall meet again.

Joseph KENENE, ancien étudiant tanzanien à Constantine

## Mon plus bel été en Algérie

Cela fait presque 2 ans que je suis en Algérie. Je fais des études en sciences et technologies à l'université de Skikda. J'ai été le seul chrétien de ma cité pendant une année ; C'était ma première année ; je ne connaissais pas bien la ville. Je suis resté dans la cité sans aller à l'église ni à aucune rencontre chrétienne. On m'avait dit qu'il y avait une église à Skikda mais quand je me suis renseigné sur le lieu, j'ai cru comprendre que l'église avait été fermée. Alors je suis resté une année sans aller

à l'église.

Au début de ma deuxième année scolaire, la cité a accueilli de nouveaux étudiants ; parmi eux deux autres frères en Christ. Comme ils avaient des contacts avec des étudiants de l'Institut, ils ont vite su où était l'église. Ils m'en informent et on y va ensemble le vendredi suivant. Là je fis la connaissance de beaucoup d'autres personnes et voilà je savais maintenant où se trouvait l'Église la paroisse Sainte-Thérèse de Skikda.



J'ai continué à participer à la messe à Skikda et à participer aux rencontres organisées par les étudiants, la paroisse et le diocèse.

Pendant cet été ont été organisées plusieurs rencontres. J'ai eu l'occasion de participer à certaines d'entre elles : Skiknaba, Taizé Tlemcen, Parole et Geste.

Pendant la session Skiknaba, j'ai fait la rencontre de beaucoup d'autres étudiants de différentes villes d'Algérie. J'ai aussi été content de savoir qu'ils étaient eux aussi étudiants chrétiens comme moi. On a appris beaucoup de choses durant cette session, telles les réponses aux questions qu'on nous pose, la Bible, sa structure et raisons de sa lecture, la photo, un moyen de communication, et un premier et grand pas



d'initiation à l'arabe dialectal.

Deux semaines plus tard c'était à Tlemcen. Nous avons eu de grands moments de prière, de rencontres et de jeux collectifs. Nous étions venus de différentes villes d'Algérie, nous étions de différentes confessions chrétiennes mais, unis dans le même Corps du Christ, nous communiâmes ensemble sans distinction de confession, tel était l'exemple que frère Roger nous invitait à suivre.

Après Tlemcen nous voilà encore à Skikda pour la session Parole et Geste. Nos frères et sœurs après s'être formés auprès des initiateurs de P & G à Lyon, c'était maintenant à leur tour de nous faire part de ce qu'ils avaient appris. Encore une fois, j'étais dans une grande joie d'écouter les pensées de nos frères et sœurs au sujet de femmes dans la bible et d'apprendre des récitatifs (passages bibliques accompagnés de gestes) et on a eu le temps de réfléchir sur chacun de ces récitatifs, de donner nos points de vue sur les passages. Tous les jours que la session dura, l'histoire de trois femmes dans la bible nous était racontée avec de nombreux détails (lieu, période, objet associé, référence dans la bible...). A la fin de session, j'étais encore heureux de voir chacun regagner sa ville tout en étant fier de tout ce qu'il avait accompli, c'était pour moi un moment de joie.

Je suis retourné dans ma cité le cœur plein de joie d'avoir participé à ces différentes sessions, d'avoir fait la connaissance de plusieurs étudiants comme moi et d'avoir approfondi ma connaissance de la Parole de Dieu. C'était mon plus bel été en Algérie.

Joël Poudiougou  
étudiant malien à Skikda



## Musée de Timgad : Le temple de la mosaïque



Le musée de ce site, qui vient d'être rénové abrite une magnifique collection de 84 mosaïques de toutes tailles, relevées dans cette ville ou à Lambèse.

Le visiteur peut découvrir la rare mosaïque "des Monstres marins" de 4,25 mètres sur 2,5 mètres, réalisée avec des tesselles de pierre et de pâte de verre. Il est rare de trouver une mosaïque de ces tesselles avec de pareilles tailles. La mosaïque représente trois déesses portées par des monstres marins et servies par des enfants ailés.

La wilaya de Batna s'enorgueillit de la conservation de très beaux vestiges de la période romaine, dont la ville de Timgad (l'antique Thamugadi à 40 km du chef-lieu de wilaya) construite à partir de l'an 100 et qui s'étalait sur une superficie de 50 hectares.

Voilà une raison supplémentaire de venir nous rendre visite à Batna.

Bienvenue !

(Voir le journal El Vatan du 02 septembre 2018)

## Au Nigéria, un imam sauve 262 chrétiens du massacre

Alors que le pays est secoué depuis des mois par un profond regain de violences interconfessionnelles, un imam de l'État du Plateau, dans le centre du pays, a risqué sa vie fin juin pour protéger 262 chrétiens assaillis par des musulmans peuls. Son geste, héroïque, ravive un peu d'espoir dans ce pays frappé, depuis des mois, par une violente recrudescence des affrontements opposant les éleveurs musulmans et les agriculteurs chrétiens de cette région centrale du Nigéria. Jeudi 28 juin, un imam officiant dans la localité de Barkin Ladi, dans l'État du Plateau, a sauvé 262 hommes, femmes et enfants chrétiens d'un assaut perpétré par plus de 300 Peuls, pour la plupart musulmans. Armés de machettes et de fusils, ces derniers s'en sont pris, sur le coup de trois heures de l'après-midi, à la population du petit village de Ngar Yekwah. Tirs sur plusieurs habitants, pillage de maisons, voitures incendiées... Pris de cours, les villageois chrétiens, cédant à la panique, ont tenté de prendre la fuite. C'est alors qu'un imam voisin, alerté par les cris, a offert de les cacher, en leur ouvrant, à ses risques et périls, les portes de sa propre maison et de la mosquée locale.



Malo Tresca



## تحت التينة Sous le figuier



اللقاء جاء في وقته. نلنا راحة نفسية وروحية وتخلصنا من بعض الضغوط التي كانت تعيقنا في حياتنا اليومية وأحيانا مدى الحياة و هذا من خلال الدروس والمدخلات والحوار الذي جرى بيننا.

كان اللقاء أخويا مملوء بالمحبة والحنان و السبب هو اشتياقنا لبعضنا البعض لمدة طويلة.

وراجع للمدة التي عشناها حوالي عشرة سنوات وأصبحنا نعرف بعضنا البعض جيدا كتلاميذ المسيح وكمسيحيين أخوة جزائريين بامتياز.

عبد الله شارل

## دورة كلمات و حركات 2018



دورة مميزة هذا العام من حيث المضمون و الاداء ففي المضمون نجد أن العنوان كان النساء في الكتاب المقدس حيث قام كل واحد من المشاركين بالتطرق الى شخصية أو شخصيتين من النساء اللواتي ذكرن في الكتاب المقدس و دراستها بالتفصيل حيث أن كل مشارك عليه اختيار شخصية لم يتطرق لها باقي المشاركين

ومن حيث الأداء الملفت للنظر هذا العام ان تنشيط الدورة لم يعد فقط من اداء الاب ميشال او بعض الاجانب بل في هذه الدورة فقد شارك الطلبة ايضا في التنشيط

كانت الدورة مثمرة لي فقد مكنتني من التعرف اكثر عن النساء في الكتاب المقدس مثل حواء ام البشرية و المرأة السامرية ومريم المجدلية أود أن أشكر المنظمين للدورة و اتمنى ان يبرمجو دورة مقبلة باللغة العربية

بلال

## لا ينبغي أن نخاف من الكلمات



و أصبح الأولياء يخافون على أطفالهم بشكل متزايد لأن الاختطاف والاعتصاب والاتجار بالأطفال في ازدياد. في الكثير من الأحيان يقول الناس أنهم يواجهون الكثير من المخاوف والقلق والضغوطات النفسية مما يدفعهم إلى الغرق في الكآبة والتشاؤم. في الواقع، فإن أكثر النصائح المتكررة في العهدين القديم والجديد هو "لا تخف!" وفي مواجهة مخاوفنا، يطلب الله منا أن نثق به.

Gaudete et exsultate نقرأ في الإرشاد الرسولي " للبابا فرانسيس "في ما يخص الدعوة إلى القداسة في عالم اليوم ، ويختتم الفصل الأول بقوله: " لا تخف من أن تصوب إلى الأعلى وأن تجعل نفسك محبوبا ومحبرا من لدن الله "

**أنتم أبناء الله وهو يعتني بكم.**  
**أنتم مميزون في نظر الله ، الآب ،**  
**ويمكنكم أن تكون متأكدين بأن الله لن ينسى أبداً أبنائه**

كريستوف

قامت في الأيام الأخيرة العديد من وسائل الإعلام الجزائرية، بما في ذلك الأجنبية، بنشر أخبار حول انتشار الكوليرا في الجزائر. منذ ظهورها في أوت 2018، كانت هناك فقط عناوين صادمة غدت الخوف والذعر. ووفقا لتقرير رسمي فقد قتل الكوليرا شخصين وأصاب 74 شخصا.

من المهم عدم التقليل من شأن هذا المرض، حتى إذا كنا لا نرغب في إثارة الوضع الدرامي وإحداث الهوس.

**ولكن لماذا الكوليرا مخيف جدا؟**

في وقتنا الحاضر، نحن مهتمون كثيرا بما يهددنا، ولكن ليس بصحتنا. إذ هناك العديد من التعليمات الصحية والقوانين المعنوية والروحية التي تسمح لنا بالحفاظ على جسدنا (الذي يدعوه الكتاب المقدس "هيكل الروح القدس")

ونتيجة لذلك، فإن إعطاء الأولوية لأهمية الحياة الصحية يساعد على تعزيز الصحة. نذكركم فقط أن الكوليرا قد تسببت في وفاة عدد أقل منذ بداية الوباء وليس مثل التدخين الذي يقتل 45 جزائريا كل يوم. قد يخاف الناس من الكوارث الطبيعية وحوادث السيارات والزلازل والحرائق.

# قانون الإيمان الرسولي «قانون الرسل»

## Credo : symbole des Apôtres en arabe



Ominou billahi El E' b Dhabita Ikol,  
Khaliqa Sama'i wa l ardh,  
Wa bi Yassou3a Lmassih ibnouhou Iwahidi rabbona,  
El ladhi Houbila bihi mina Rouhi Lqodos,  
Wa woulida min Mariam El3adrae,  
Wa ta'ellama 3ala 3ahdi Bilatoss ElBonti  
Wa ssoliba wa mata wa dofina wa nazala Ila IHawiya.  
Wa fi Iyawmi Ethalith qama min bayni El amwet,  
Wa ssa3ida Ila Essama'e,  
Wa jalassa 3an yamini Allah El E'Eb Dhbita Ikol  
Wa say'eti min hounaka li yadina Elahye'a wel amwet.  
Wa ominou bi Rouhi elqodos,  
Wa bil Kanissati El moqaddassa El Jami3a ( El Katholikiya),  
Wa bicharikati El qiddissina,  
Wa bimaghfirati El khataya, Wa biqiyamati Ljassadi,  
Wa bil hayet el Abadiyya. Amin

أؤمن بالله الآب ضابط الكل  
خالق السماء والأرض،  
وبيسوع المسيح ابنه الوحيد ربنا،  
الذي حُبِل به من الروح القدس  
وؤلد من مريم العذراء،  
وتألم على عهد بيلاطس البنطي،  
وصُلب ومات ودُفن ونزل إلى  
الهاوية.  
وفي اليوم الثالث قام من بين  
الأموات،  
وصعد إلى السماء،  
وجلس عن يمين الله الآب ضابط  
الكل،  
وسياتي من هناك ليدين الأحياء  
والأموات.  
أؤمن بالروح القدس،  
وبالكنيسة المقدسة الجامعة  
(الكاثوليكية)  
وبشركة القديسين،  
وبمغفرة الخطايا، وبقيامة الجسد  
وبالحياة الأبدية. آمين.



# صدي أبرشية قسنطينة و هيون

١٠٣٥٧ • ١٣١٥٧١ | ١٣٣٥٧١ • ٣١٠

# L'Écho

du diocèse de Constantine et Hippone